

UEFA



N° 176

DIRECT

AVRIL 2018
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL

42^e Congrès

Les délégués réunis
à Bratislava



LE FOOTBALL À TOUT ÂGE

Des grands-mères lituaniennes
se prennent au jeu avec #EqualGame

THE TECHNICIAN

Les tendances du jeu
à l'EURO de futsal

HISTOIRE

Quand Hans Bangarter
unifiait le calendrier



FONDATION™

UEFA pour l'enfance

www.fondationuefa.org

PLUS FORTS ENSEMBLE

C'est avec une grande satisfaction que je reviens sur le 42^e Congrès ordinaire, à Bratislava. J'y ai senti un réel esprit d'équipe de la part de nous tous, qui travaillons ensemble sur tout le continent afin de protéger, de promouvoir et de développer le football.

Il est essentiel d'investir dans le développement du football, et je pense que l'augmentation record des fonds HatTrick fera une différence significative pour la croissance du football dans chacune des associations nationales européennes. En partageant nos recettes, nous restons fidèles à nos principes et reconnaissons que la solidarité et le bon fonctionnement du football de base sont des domaines prioritaires pour nous tous.

L'augmentation des primes du prochain EURO a également été une décision importante, car nous garantissons ainsi que les performances sportives sont récompensées et que le football pour équipes nationales continue de prospérer.

Concernant le travail d'équipe, nous continuons à ouvrir notre porte à nos partenaires. Comme nous l'avons évoqué à Bratislava, les politiques isolationnistes sont synonymes de faiblesse et c'est par l'ouverture, le partage et le dialogue que nous prendrons les bonnes décisions pour le bien du football. J'ai été très heureux d'accueillir l'Association des ligues européennes de football professionnel (EPFL) au sein de notre Comité exécutif, car c'est en ayant les ligues et les clubs à nos côtés que nous réussirons à relever les défis de demain.

Ne nous méprenons pas, de nombreux défis nous attendent, des défis que nous ne devons pas avoir peur d'affronter et de surmonter. C'est tous ensemble que nous améliorerons l'équilibre des compétitions et que nous garantirons que le fair-play financier continue à jouer un rôle crucial pour la stabilité financière et la santé du football interclubs européen. La Commission européenne sera bien entendu une alliée de taille dans cette bataille, et la séance que j'ai eue avec les autorités politiques le mois dernier

à Bruxelles a été très encourageante. Elle a d'ailleurs abouti à la signature d'un nouvel accord de coopération. La Commission s'est montrée disponible et désireuse de nous aider pour que nous atteignions nos objectifs communs.

Nous ne devons pas oublier que nous sommes dans une position privilégiée qui nous donne le pouvoir de décider ce que sera le football de demain. Des centaines de millions de supporters à travers l'Europe rêveraient d'être à notre place. Nous ne devons pas les décevoir ni nous décevoir : nous devons montrer l'exemple et faire preuve de collaboration et de courage, afin que le football continue à être le sport le plus populaire sur la planète.



Aleksander Ceferin

Président de l'UEFA



Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Contributions externes :
André Vieli (pages 10-11)
Graham Turner (pages 24-29)
Paul Kitchin (page 34)
Tata Burduli, GFF (page 35)
Gerti Carcali, FSHF (pages 36-37)

Traductions :
Services linguistiques de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
14 mars 2018

Photo de couverture :
UEFA



Getty Images

DANS CE NUMÉRO

6 42^e CONGRÈS À BRATISLAVA

10 HISTOIRE

Il y a 50 ans, l'unification du calendrier.

12 #EQUALGAME

En Lituanie, Ramute, 60 ans, fait
du football une affaire de famille.
Et de copines.

18 STADES ET SÉCURITÉ

Des ateliers de travail ont réuni les
associations membres à Nyon.

20 SYMPOSIUM MÉDICAL

Athènes a accueilli les experts
médicaux du football.

22 CÔTÉ STATS

Le Rapport d'analyse comparative
souligne la bonne santé financière
du football européen.

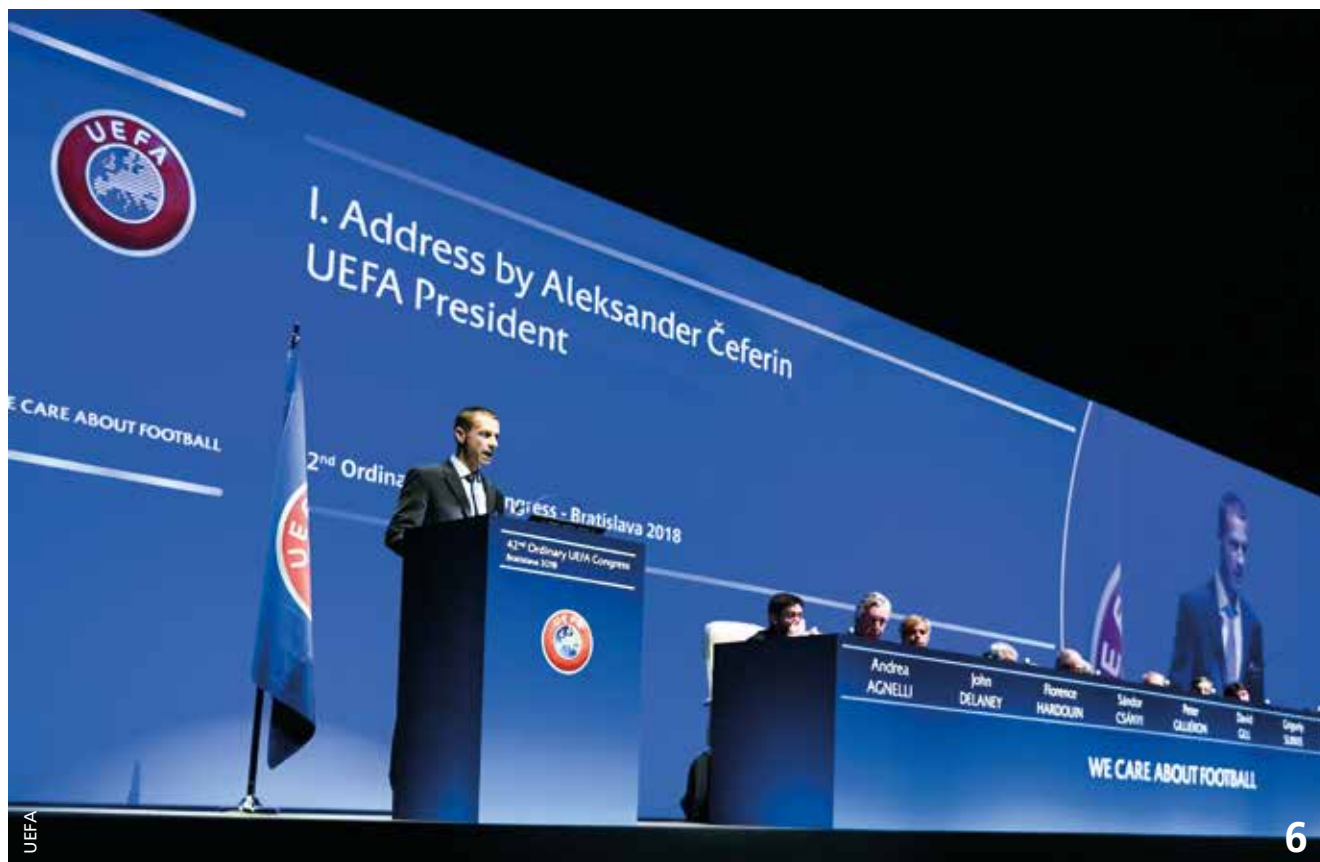
24 THE TECHNICIAN

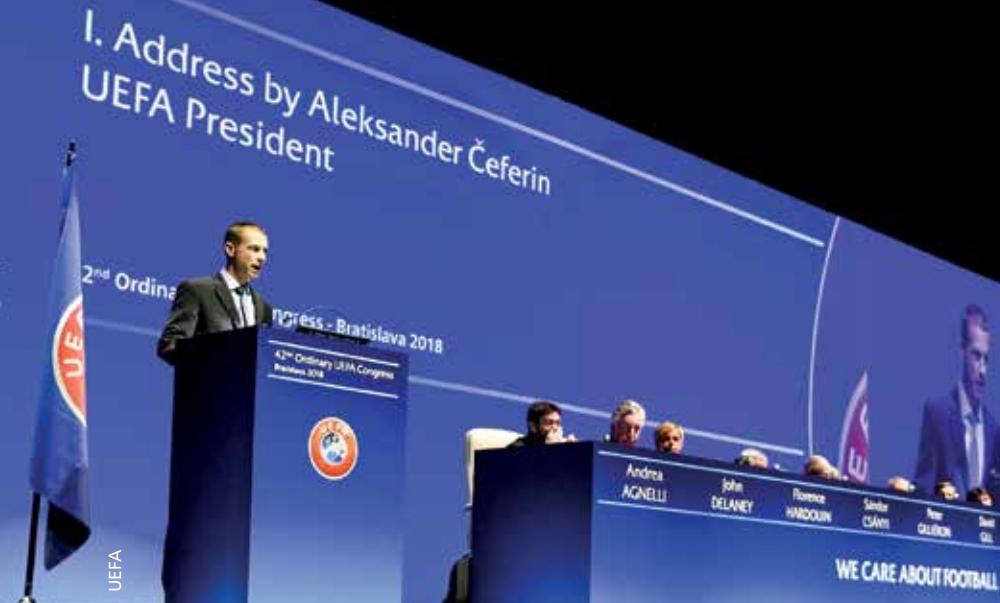
Regard technique sur l'EURO de futsal.

32 UEFA GROW

Gros plan sur l'un des piliers
du programme d'aide aux associations :
la gestion de l'image.

35 NOUVELLES DES ASSOCIATIONS





« NOUS DEVONS VISER ENCORE PLUS HAUT »

La capitale de la Slovaquie, Bratislava, a accueilli les représentants de l'UEFA et les délégués de ses 55 associations membres le 26 février pour le 42^e Congrès ordinaire de l'UEFA. À cette occasion, le président de l'UEFA, Aleksander Čeferin, a prononcé un appel clair et ferme au courage, à la créativité et à une vision à long terme de la part de toutes les personnes qui contribuent à façonner l'avenir du football européen.

S'adressant au Congrès, le président de l'UEFA a rappelé son cri de ralliement du Congrès 2017 à Helsinki, « N'ayons pas peur », en soulignant toutes les décisions courageuses et les risques que l'UEFA a pris depuis pour faire progresser le football européen.

« Des risques stratégiques, a-t-il déclaré, qui se sont révélés payants et qui nous permettent aujourd'hui d'envisager l'avenir sereinement. »

Il a souligné la mise en place de la réforme sur la bonne gouvernance, qui a solidifié les fondations de l'UEFA, l'intégration de parties prenantes européennes importantes, comme les clubs et les ligues, dans le processus décisionnel, ainsi que l'entretien de bonnes relations avec les autorités politiques européennes. *« Nous n'avons pas eu peur d'ouvrir nos portes à nos partenaires, a-t-il ajouté. Nous avons compris que les politiques isolationnistes sont synonymes de faiblesse et d'échec. »*

Aleksander Čeferin a ensuite parlé du fair-play financier, qui sera révisé afin de conserver son effet stabilisant sur la gestion financière des clubs de football européens. Le rôle d'organisation de « fair-play social » de l'UEFA sera en outre développé, grâce à des initiatives comme la campagne #EqualGame, qui promeut la diversité, l'inclusion et l'accessibilité dans le football.

Montrer la voie

Il a souligné que courage et ouverture sont essentiels à la mission de l'UEFA de nourrir et développer le jeu : *« Osons lancer des initiatives qui puissent permettre d'espérer le meilleur. »* Avec la concurrence d'autres sports, mais aussi d'autres activités dont la jeunesse raffole, l'UEFA devra s'adapter et être flexible dans sa stratégie d'avenir. *« L'UEFA est, de l'avis de beaucoup, la référence en matière d'organisation sportive en Europe, a-t-il indiqué. Nous sommes des leaders. Mais ce n'est pas une*

raison pour nous endormir sur nos lauriers. Nous devons viser encore plus haut. »

Les versements en faveur des associations nationales européennes continueront d'être substantiels. *« Il faut oser redistribuer, a-t-il insisté. Plus. Et autrement. L'UEFA n'est pas une banque. Nous sommes une association d'associations dont le but premier est de contribuer au développement du football en Europe. »*

Plus tard au cours de la séance, le Congrès a été informé de deux décisions prises la veille par le Comité exécutif, à savoir qu'un montant record de 775 millions d'euros sera disponible pour distribution aux associations à l'occasion du cinquième cycle (2020-24) du programme d'assistance HatTrick de l'UEFA, et que le total des primes qui seront versées aux 24 équipes participant à l'EURO 2020 sera de 371 millions, soit une hausse de 70 millions par rapport à l'EURO 2016 en France (*lire ci-contre*).

Équilibre des compétitions

Préserver l'équilibre des compétitions restera une mission prioritaire, mais le président de l'UEFA a également appelé à une approche pragmatique : *« Grâce à la Ligue des nations, ce défi semble en voie d'être relevé en ce qui concerne le football pour équipes nationales. Reste à se pencher sérieusement sur le football interclubs. Je ne vais pas ici vous promettre la lune. Je ne suis pas un marchand de rêve. Je ne suis pas un politicien. Je ne vais pas vous faire croire que, grâce aux mesures visant à rétablir un certain équilibre pour lesquelles je vais militer et me battre, des clubs comme Steaua Bucarest ou Étoile rouge Belgrade pourront demain gagner à nouveau le trophée aux grandes oreilles. Mon devoir est avant tout d'être réaliste. »*

Aleksander Čeferin a appelé les associations et les autres parties prenantes à faire preuve d'audace et de créativité dans la planification de la stratégie pour l'avenir de l'UEFA. *« Nous avons un privilège unique, a-t-il souligné, celui de pouvoir décider ce que sera le football de demain. Des centaines de millions de supporters à travers l'Europe rêveraient d'être à notre place. Nous n'avons pas le droit de prendre notre tâche à la légère. Nous n'avons pas le droit de les décevoir. Nous sommes les acteurs du changement. »*

« Un jeu humain »

En conclusion de son discours, le président de l'UEFA a rappelé les paroles prononcées par Pertti Alaja, feu le président de la Fédération

finlandaise de football, lors du Congrès 2017 : « *Le football est un jeu humain : il supprime les barrières, unit les gens et constitue une source inépuisable de joie.* »

Le président de l'UEFA a commenté ainsi cette déclaration : « *Dans un monde qui voit se construire des murs, nous devons défendre le football, notre football tel que nous l'aimons. Celui qui transcende les différences, fait rêver petits et grands, et donne de l'espoir à beaucoup. L'UEFA doit continuer d'être un modèle d'ouverture. Nous devons être habités par l'audace. Par l'échange.* »

Élections

Des élections étaient à l'ordre du jour à Bratislava. L'Espagnol Juan Luis Larrea Sarobe a été élu membre du Comité exécutif de l'UEFA pour un mandat d'un an et le Hongrois Sandor Csanyi a été élu vice-président de la FIFA, également pour un mandat d'un an. Ces deux élections ont eu lieu par acclamation car il n'y avait pas d'autres candidats pour ces postes. Suite à l'élection de Sandor Csanyi, le Comité exécutif de l'UEFA a décidé de désigner Fernando Gomes pour le remplacer à son poste de membre ordinaire du Conseil de la FIFA jusqu'au Congrès de l'UEFA 2019.

Le Suédois Lars-Christer Olsson a été confirmé comme représentant de l'Association des ligues européennes de football professionnel (EPFL) au sein du Comité exécutif de l'UEFA pour un mandat allant jusqu'au Congrès de 2021.

Le Congrès de Bratislava a également été appelé à se prononcer sur la demande d'affiliation de la Fédération de football de Jersey, qu'il a rejetée.

Dans le cadre des affaires courantes, le Congrès de l'UEFA a approuvé le Rapport du président et du Comité exécutif 2016/17, le Rapport de l'Administration 2016/17, les états financiers 2016/17 et le budget 2018/19, ainsi que divers amendements aux Statuts de l'UEFA.

Enfin, trois piliers du football européen ont reçu l'Ordre du mérite de l'UEFA à Bratislava pour les services qu'ils ont rendus au football européen. L'Ordre du mérite en diamant a été décerné aux anciens présidents d'association nationale Allan Hansen (Danemark) et François De Keersmaecker (Belgique), tandis que l'entraîneur juniors Aurélio Pereira (Portugal), qui a découvert de nombreux jeunes talents dans son pays, s'est vu décerner l'Ordre du mérite en rubis.

Rome accueillera le 43^e Congrès ordinaire de l'UEFA, le 7 février 2019. 🌐

HAUSSE DES VERSEMENTS HATTRICK ET DES PRIMES DE L'EURO

Le 25 février, la veille du Congrès, le Comité exécutif de l'UEFA s'est réuni à Bratislava pour sa première séance de l'année et a pris deux décisions clés, qui ont été annoncées aux associations membres de l'UEFA le lendemain.



Le Comité exécutif au complet à Bratislava.

Le Comité exécutif a décidé de réserver un montant record de 775 millions d'euros pour soutenir les 55 associations membres de l'UEFA dans le cadre du programme de solidarité et de développement HatTrick V 2020-24. Cette somme représente une hausse considérable par rapport aux 600 millions mis à disposition pour le cycle HatTrick IV (2016-20).

Par conséquent, chacune des 55 associations membres de l'UEFA recevra jusqu'à 14,1 millions d'euros sur cette période de quatre ans. Depuis sa création en 2004, le programme HatTrick, financé par les recettes du Championnat d'Europe, a aidé les associations membres de l'UEFA à mettre en place leurs programmes de formation et de développement ainsi qu'à financer leurs infrastructures de football, en contribuant à la construction de terrains, de stades, de centres de formation et de sièges d'association. Depuis son lancement, le programme HatTrick a investi 1,8 milliard d'euros dans le football européen.

Le Comité exécutif a approuvé la hausse des primes pour les équipes participant à l'EURO 2020, qui sera organisé dans 12 villes d'Europe. Au total, les 24 équipes participantes se partageront 371 millions d'euros, contre 301 millions pour l'EURO 2016.

Les 24 participants recevront chacun une prime de participation de 9,25 millions d'euros. Pour la phase de groupes, des primes de performance de 1,5 million pour une victoire et de 750 000 pour un match nul seront versées. Il n'y aura pas de prime de performance pour la phase à élimination directe. En lieu et place, les huitième-de-finalistes recevront chacun 2 millions, les quart-de-finalistes chacun 3,25 millions, et les demi-finalistes chacun 5 millions.

L'équipe qui remportera la finale au Stade de Wembley, à Londres, touchera 10 millions d'euros, alors que le finaliste perdant encaissera 7 millions. Si le futur vainqueur de l'EURO 2020 gagne tous ses matches – trois matches de groupe, le huitième de finale, le quart de finale, la demi-finale et la finale – la prime totale qu'il touchera s'élèvera à 34 millions d'euros, contre 27 millions lors de l'EURO 2016.

L'UEFA ET LA COMMISSION EUROPÉENNE ÉTENDENT LEUR ACCORD DE COOPÉRATION

L'UEFA et la Commission européenne ont signé une version renouvelée et étendue de l'Accord de coopération.

C'est le 21 février dernier au siège de la Commission européenne à Bruxelles que le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, le premier vice-président de la Commission européenne, Frans Timmermans, et le commissaire Tibor Navracsics ont signé ce nouvel accord.

Ce dernier prévoit que les deux organisations collaboreront étroitement dans plusieurs domaines, notamment l'EURO 2020, qui sera le plus grand événement sportif transnational organisé dans l'histoire du sport.

Aussi bien l'UEFA que la Commission européenne s'engagent en faveur d'une évolution saine du football à tous les niveaux, en particulier sur les questions comme la bonne gouvernance, la solidarité, l'intégrité sportive, la concurrence loyale et le développement durable du football. Elles reconnaissent également la nécessité d'aborder d'autres questions, telles que la stabilité contractuelle et le rôle des agents, notamment par le biais du processus de dialogue social européen.

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a relevé : « L'UEFA et la Commission européenne partagent le désir commun de promouvoir les valeurs sociales du sport et de défendre les principes d'équité et de solidarité. Nous sommes heureux que la Commission soutienne

« L'UEFA et la Commission européenne partagent le désir commun de promouvoir les valeurs sociales du sport et de défendre les principes d'équité et de solidarité. »

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

l'engagement de l'UEFA à renforcer l'équilibre des compétitions et à améliorer la bonne gouvernance dans le football. Nous nous réjouissons de travailler étroitement avec la Commission en vue de protéger, promouvoir et développer le football dans l'intérêt de la société dans son ensemble. »

Frans Timmermans, premier vice-président de la Commission européenne chargé de l'amélioration de la législation, des relations inter-institutionnelles, de l'État de droit et de la charte des droits fondamentaux, a souligné : « Je suis heureux de constater que la Commission européenne et l'UEFA continueront de travailler ensemble pour promouvoir nos valeurs communes par le biais de ce sport si cher à tant d'Européens. Les footballeurs et les footballeuses sont des modèles pour les enfants et les adultes dans toute l'Europe. Ce grand pouvoir peut être un allié important dans la lutte contre le racisme et la discrimination, ainsi que pour la promotion de la solidarité, de la durabilité et de l'égalité sur le terrain et dans notre vie quotidienne. Le football est également une activité internationale, avec des menaces transfrontalières pour sa sécurité et son intégrité qui peuvent être affrontées en partenariat avec la Commission européenne. Ensemble, nous formons une grande équipe. »

Tibor Navracsics, commissaire européen à l'Éducation, à la Culture, à la Jeunesse et au Sport, a déclaré : « Nous travaillons avec l'UEFA depuis des années pour relever de manière inclusive quelques-uns des plus grands défis du football qui engagent d'autres parties prenantes du jeu, notamment les joueurs, les clubs et les ligues. Le nouvel Accord de coopération que nous avons signé aujourd'hui confirme notre intention de continuer dans cet esprit et de poursuivre nos efforts pour aborder des questions telles que la bonne gouvernance, la durabilité et l'égalité des sexes pour le bien du football européen, mais également de nos sociétés dans leur ensemble. » 📌



De gauche à droite : Aleksander Ceferin, Frans Timmermans et Tibor Navracsics.

PRÉPARATION DES ARBITRES POUR LES MATCHES DU PRINTEMPS

Les arbitres européens se sont rendus à St George's Bay, à Malte, pour participer aux traditionnels cours d'hiver d'introduction et de niveau avancé, qui ont eu lieu du 28 janvier au 1^{er} février.

Les arbitres et les membres de la Commission des arbitres de l'UEFA ont uni leurs forces pour préparer la deuxième moitié de la saison 2017/18.

Les cours d'hiver ont pour but de passer en revue la première moitié de la saison et d'affiner la préparation des arbitres en vue de leurs prochaines désignations, en particulier en Ligue des champions, en Ligue Europa et en Ligue des champions féminine. Plusieurs arbitres d'élite seront également en fonction lors de la Coupe du monde en Russie l'été prochain.

Au cours d'une semaine de travail pratique et théorique, de préparation physique et de discussions, l'UEFA a également accueilli les nouveaux arbitres internationaux.

« Vous êtes ici à Malte parce que vous avez montré que vous avez du talent, a dit Pierluigi Collina, responsable en chef de l'arbitrage de l'UEFA, en s'adressant aux nouveaux venus. Mais vous devez aussi travailler dur si vous voulez réussir. Ayez confiance en vous. Si vous pouvez vous dire que vous avez travaillé dur, que vous avez tout préparé et que vous avez fait de votre mieux, vous êtes sur la bonne voie. »

Des conseils d'experts

Les sessions de formation et d'instruction sont des éléments essentiels de chaque cours d'hiver. Hugh Dallas, responsable en chef suppléant de l'arbitrage de l'UEFA, et Vlado Sajin, responsable de l'arbitrage, ont donné aux nouveaux arbitres des conseils d'experts en termes de gestion de match, mais aussi d'uniformité et de cohérence dans la prise de décision, et ont préparé les arbitres du cours avancé aux tâches qui les attendent ces prochains mois. Dagmar Damkova, autre responsable de l'arbitrage, a donné des instructions aux femmes arbitres lors de sessions spécifiques.

« Il y a une différence dans la composition des sessions, a indiqué Hugh Dallas. Les nouveaux arbitres sont initiés à la prise en charge de matches au niveau européen. Une part plus importante est donc



consacrée à l'instruction car nous leur montrons la voie que l'UEFA souhaite qu'ils prennent. Avec les arbitres expérimentés, les sessions comprennent davantage de discussions et d'échanges de vues. »

Avant les cours, Hugh Dallas et Vlado Sajin préparent des séquences tirées des matches de grands clubs et d'équipes nationales afin de souligner les thèmes, les tendances et les faits décisifs qui méritent une attention particulière. « Le jeu change constamment et des tendances particulières peuvent apparaître en quelques mois, a expliqué Hugh Dallas. Nous devons continuellement rappeler ces changements à nos arbitres, pour qu'ils sachent à quoi s'attendre. »

En forme et préparés

Les exercices physiques se sont déroulés sous l'œil attentif de Werner Helsen, expert de la formation des arbitres de l'UEFA, et de son équipe. « De nombreuses équipes participent à un camp d'hiver pour se préparer à la deuxième partie de la saison, a déclaré Werner Helsen. Il en est de même pour les arbitres européens. Nous mesurons le poids et l'indice de masse grasse, et vérifions en particulier leur performance de sprint sur 40 mètres et leur préparation au match par le biais du test de récupération intermittente Yo-Yo.

Les arbitres se soumettent également à des contrôles de prévention des blessures. Nous ne mesurons pas seulement la charge cardiovasculaire pendant le test de condition physique, mais également la charge musculo-squelettique exercée sur les articulations, les muscles et les tendons, dans le but de produire un profil de risque de blessure individualisé. Sur la base de ces examens, nous fournissons aux arbitres des exercices personnalisés de prévention des blessures. »

Protéger l'image du football

Il a aussi été rappelé aux arbitres qu'ils ont un rôle d'ambassadeurs de l'image du football. Ils sont chargés d'appliquer les Lois du jeu sur le terrain, mais également de protéger les joueurs. Les arbitres doivent sanctionner un mauvais comportement, une faute grossière ou un tackle dangereux qui pourrait blesser un joueur et mettre sa carrière en danger.

« Les joueurs doivent pouvoir jouer, ils doivent donc être protégés sur le terrain, a relevé Pierluigi Collina, soulignant la nécessité du respect mutuel entre les joueurs, les entraîneurs et les arbitres. De cette manière, vous témoignez également du respect à l'égard des spectateurs. Le football est un spectacle, et les supporters veulent en profiter. »

QUAND LE CALENDRIER EUROPÉEN PRENAIT FORME

Depuis la création de la Coupe des clubs champions européens en 1955, les compétitions interclubs de l'UEFA n'ont cessé d'évoluer et de peaufiner leur formule. Il y a une cinquantaine d'années, une phase importante de cette évolution a été la création des dates fixes pour les matches. Hans Bangerter, alors secrétaire général de l'UEFA, se souvient.

Auparavant, il appartenait aux clubs de s'entendre pour fixer eux-mêmes leurs rencontres dans un généreux espace réglementaire de deux mois. Ce qui n'allait pas sans poser de problèmes car les intérêts des deux adversaires en présence pouvaient diverger largement en fonction de leur calendrier national, de leurs habitudes ou encore des vœux de leurs sponsors ou des médias. « *Quand les clubs ne réussissaient pas à s'entendre, ils s'adressaient à l'UEFA et les dossiers s'accumulaient sur mon bureau. J'étais submergé, cela ne pouvait plus durer ; il fallait changer les choses* », se souvient Hans Bangerter, alors secrétaire général de l'UEFA.

Le temps d'une réflexion approfondie, Hans Bangerter passa à l'action. Il proposa d'imposer aux clubs des dates fixes, visant d'abord les seizièmes et les huitièmes de finale, les tours où les matches étaient les plus nombreux. Cette démarche ne manqua pas de provoquer diverses oppositions mais, après consultation des commissions d'organisation de la Coupe des champions et de la Coupe des vainqueurs de coupe, de la Commission du football non amateur et professionnel ainsi que des associations nationales, le Comité exécutif donna son accord lors de sa séance du 20 mars 1967 à Vienne. Il y fixa des dates pour les rencontres des seizièmes de finale des trois prochaines saisons, soit jusqu'à la saison

1969/70, une mesure qui s'accordait bien avec son souci de rendre l'organisation des compétitions plus rationnelle par l'unification des règlements des deux coupes.

Temps d'adaptation

Il était bien clair que le changement n'allait pas s'opérer sans quelques réglages. Le Comité exécutif avait prévu que la mesure aurait la forme d'une recommandation pour la saison 1967/68 avant d'être contraignante dès 1968/69. Quelques exceptions furent encore acceptées par la suite mais la modification avait fait la preuve de sa pertinence, comme le constata Hans Bangerter dans son Rapport du secrétaire général pour les années 1968 et 1969 : « *L'introduction du calendrier européen de matches pour les compétitions de clubs de l'UEFA et la concentration aux mêmes dates de ces rencontres rendent ces compétitions encore plus intéressantes et plus attractives dans les yeux des millions de fans à travers toute l'Europe, vu que cette innovation garantit la vue d'ensemble qui, jusqu'à présent, faisait défaut. Les représentants de la presse ont d'ailleurs déjà trouvé le mot juste pour ces dates fixes, ne parlent-ils pas du mercredi de la Coupe d'Europe ?* »

Le Comité exécutif, réuni à Lisbonne le 5 mars 1969, décida donc de franchir le pas supplémentaire et d'étendre les dates fixes aux quarts de finale et demi-finales dès la saison 1969/70. Il fut soutenu dans sa démarche en juin de la même année lors de la Conférence des présidents et secrétaires généraux qui, au Bürgenstock près de Lucerne, lui donna son appui unanime.

Le 18 septembre 1968, Robert Herbin et Billy McNeill échangent les fanions du match Saint-Étienne-Celtic. C'est la première fois que tous les matches du premier tour de la Coupe des clubs champions européens se jouent le même jour.



Le sens de l'initiative

Cette plus grande clarté apportée au calendrier européen de football – allégé d'autre part par une autre mesure proposée également par Hans Bangerter, la règle des buts à l'extérieur comptant double en cas d'égalité après les deux matches – est certes une part importante de l'héritage laissé par l'ancien secrétaire général mais elle ne représente qu'une modeste fraction du travail qu'il a accompli tout au long de ses 29 ans à la tête du Secrétariat général de l'UEFA. Le Suisse n'a en effet jamais craint, même dans son plus jeune âge, de prendre des initiatives. *« Nous n'avions pas d'équipe de juniors dans mon village car nous n'avions pas de terrain. Je suis donc allé trouver le président de la commune pour lui demander de mettre à notre disposition un terrain que j'avais choisi. Il a accepté et c'est ainsi que j'ai fondé un club de juniors duquel j'étais à la fois président, secrétaire, caissier, entraîneur et joueur. Quand il s'agissait de se rendre dans les villages voisins pour y disputer nos matches, nous y allions toujours à vélo. »*

Hans Bangerter fut le premier secrétaire général de l'UEFA à plein temps, succédant le 1^{er} janvier 1960 à Pierre Delaunay qui partageait ce poste avec une fonction similaire au sein de la Fédération française de football. Si l'UEFA vint alors établir son siège dans la capitale helvétique, Berne, c'est à Hans Bangerter qu'elle le dut.

Dans sa nouvelle fonction, il fut aussi le principal artisan de la consolidation des bases de l'UEFA et de son développement car le président exerçait alors sa fonction à titre honorifique et ni lui ni les membres du Comité exécutif ne disposaient du temps nécessaire pour suivre en détail et maîtriser des dossiers toujours plus abondants et variés. C'était donc sur les compétences et le travail du secrétaire général que reposait avant tout le bon fonctionnement de l'organisation. Fort d'une solide expérience

« Quand les clubs ne réussissaient pas à s'entendre, ils s'adressaient à l'UEFA et les dossiers s'accumulaient sur mon bureau. J'étais submergé, cela ne pouvait plus durer ; il fallait changer les choses. »

Hans Bangerter
Ancien secrétaire général de l'UEFA

Hans Bangerter (assis au centre)
lors du Congrès de l'UEFA de
Rome, le 7 juin 1968.



acquise au cours de sept ans passés à la FIFA en tant que secrétaire général adjoint – il participa notamment à l'organisation de la Coupe du monde de 1954 en Suisse et à celle de 1958 en Suède – Hans Bangerter donna à l'UEFA un appareil administratif en constante expansion – il avait commencé avec deux secrétaires, exactement comme à la FIFA, et l'administration comptait 25 collaborateurs à son départ à la retraite à la fin de 1988 – et capable de s'adapter aux situations toujours plus complexes du football européen et de son environnement.

Un état d'esprit positif

Certes, les enjeux économiques étaient plus modestes que lorsque les télévisions privées et la publicité vinrent faire exploser le marché et les considérations juridiques n'avaient pas l'ampleur qu'elles ont prises ensuite mais les questions délicates ne manquaient pas.

« La politique internationale m'a donné de nombreux soucis, et du travail. Nous étions en effet en pleine guerre froide et les tensions politiques pouvaient influencer sur nos compétitions. Je me souviens, par exemple, du Tournoi international des juniors de 1961, qui se jouait au Portugal. J'étais déjà en vol pour Lisbonne quand nous avons appris que la Fédération yougoslave était contrainte par les instances politiques de se retirer du tournoi. À peine arrivé, à la veille du coup d'envoi, j'ai dû refaire tout le calendrier ! » Les problèmes de visas, tant pour les équipes que pour les officiels, étaient aussi monnaie courante. Il n'est peut-être pas superflu de rappeler qu'à cette époque-là, les moyens de communication se limitaient aux trois T (téléphone fixe, télex puis téléfax) et qu'il n'y avait pas le moindre support informatique.

Mais l'une des caractéristiques de l'ancien chef de l'administration de l'UEFA est une mentalité résolument positive qui se résume dans sa philosophie : *« Les problèmes sont là pour être résolus. »*

C'est le même état d'esprit qui l'amène à tirer un bilan serein de sa longue activité de dirigeant de premier plan du football international : *« Les problèmes ont toujours pu être réglés d'une manière acceptable pour tout le monde. Ce fut, globalement, une période agréable et positive. »* 🌟



Né le 10 juin 1924 à Studen, à une trentaine de kilomètres de Berne, la capitale helvétique, **Hans Bangerter** a obtenu un diplôme en administration publique au Technicum cantonal de Bienne. Après un premier travail dans l'administration postale, il rejoignit l'École fédérale de gymnastique et de sport de Macolin où ses connaissances linguistiques le désignèrent pour accueillir les visiteurs étrangers. Ce fut ainsi qu'il accueillait quelques-uns des plus hauts dirigeants de la FIFA et ceux-ci firent appel à lui quand, en 1953, il s'agit de trouver un assistant pour le secrétaire général Kurt Gassmann. En 1959, ce fut au tour des dirigeants de l'UEFA de lui proposer la direction du Secrétariat général de l'UEFA, une fonction qu'il exerça du 1^{er} janvier 1960 jusqu'à son départ à la retraite le 31 décembre 1988.

Au Congrès de l'UEFA de juin 1992 à Göteborg, il fut élevé au rang de membre d'honneur de l'UEFA et c'est à ce titre qu'il suit encore régulièrement les assises du football européen ou les finales des grandes compétitions de l'UEFA, car il n'a rien perdu de sa passion pour le football. Il est également membre d'honneur de l'Association suisse de football et a été décoré de l'Ordre du mérite de la FIFA.



RAMUTE KARTAVICIENE – LITUANIE

« DANS NOTRE FAMILLE, LE FOOTBALL RÉUNIT TROIS GÉNÉRATIONS DE FEMMES »

« Un simple ballon de football est capable de faire beaucoup. » Des mots simples mais marquants de Ramute Kartaviciene, une grand-mère lituanienne de 60 ans qui a vu le football réunir trois générations dans sa famille.

« Nous sommes tous heureux de jouer ensemble et cela nous a rapprochés. »

Ramute a toujours été une femme de caractère et aimé le football. Le sport joue un grand rôle dans sa vie familiale. Inspirée par ses petits-enfants, elle partage sa passion pour le football avec d'autres femmes comme elle, puisqu'elle a créé une équipe de football de grands-mères dans la ville de Keturvalakiai, située à environ 170 km de la capitale Vilnius.

Elle résume simplement : « Nous voulions jouer au football, et nous l'avons fait. Quand nous sommes arrivées, un entraîneur nous a dit : "Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous êtes des femmes." » Mais Ramute, qui a été policière pendant près de 30 ans, n'allait pas se décourager facilement. « Nous avons continué à jouer – et puis de plus en plus de femmes ont rejoint notre équipe. »

Ramute entretient des liens avec le football depuis l'enfance et a régulièrement joué au ballon avec sa fille. Toutefois, ses engagements professionnels l'ont empêchée de se rendre sur le terrain autant qu'elle l'aurait souhaité pendant la majeure partie de sa vie active.

« Je me suis remise au football grâce à mes petits-enfants », avoue-t-elle. Elle aime jouer régulièrement avec eux et pense qu'il est important de leur donner des « modèles forts » pour qu'ils « cherchent des solutions au lieu de renoncer » lorsqu'ils font face à des difficultés dans la vie.

Le football a également aidé Ramute à combler le vide laissé par la mort de son mari il y a quelques années. Elle apprécie aussi l'esprit de camaraderie et ajoute : « Quand on se retrouve pour jouer, on a déjà le sourire. »

Sur le terrain, Ramute fait preuve de beaucoup de passion et a soif de perfectionner son jeu, étant persuadée qu'il y a « de plus en plus de grands-mères qui veulent jouer au football ».

Ramute a trouvé sa voie dans le football et encourage les gens de tous âges à en faire de même. « Quel que soit l'objectif que vous vous fixez, gardez-le à l'esprit, dit-elle. Avancez et essayez d'atteindre vos objectifs. »

#EQUALGAME

EQUAL GAME



« LE FOOTBALL EST UNE EXCELLENTE OCCASION DE RÉUNIR LES GENS. JE ME SUIS FAIT BEAUCOUP D'AMIES EN JOUANT AU FOOT CES DERNIÈRES ANNÉES. »



« PARFOIS, QUAND ON
EST EN DÉSACCORD,
ON COMMENCE À
JOUER AU FOOT ET
TOUT EST OUBLIÉ. »





**« JE JOUAIS UN PEU AU FOOT QUAND
J'ÉTAIS JEUNE, ET J'AI DÉCIDÉ DE REPRENDRE
GRÂCE À MES PETITS-ENFANTS. »**



« CEUX QUI NE RETIENNENT PAS LES LEÇONS DU PASSÉ SONT EXPOSÉS À LE REVIVRE »

C'est là une lourde sentence dont on ne peut nier la vérité. C'est aussi la base sur laquelle ont reposé les cinq conférences stratégiques sur les stades et la sécurité que l'UEFA a tenues au plus haut niveau de décembre à janvier dernier – rassemblant de petits groupes d'associations membres pour analyser le passé et saisir, pour l'avenir, la nature essentielle d'une approche multi-institutionnelle et intégrante de la sécurité dans le football.

La sécurité est d'une importance primordiale. Si, en tant que parents, on va voir un match avec son enfant, la première chose que l'on désire est de se sentir en sécurité. Les mesures de sécurité prises en commun par la municipalité, les forces de police locales, le club ou l'association nationale de football sont fondamentales pour assurer un environnement sûr.

Le football n'est malheureusement pas à l'abri de tragédies. L'entassement de spectateurs, le feu, les engins pyrotechniques et la violence sont de regrettables réalités depuis plus de 100 ans et ils ont coûté et détérioré des vies. Connaître le passé est crucial, et l'une des raisons pour lesquelles on peut faillir est le fait qu'on partage les connaissances et expériences actuelles mais qu'on ne pense pas à les transmettre de génération en génération ou d'un état-major à son successeur. Travailler ensemble, ce n'est pas seulement dans le présent – mais c'est aussi être relié au passé et c'est l'unique manière de former et dessiner l'avenir.

Michael van Praag, membre du Comité exécutif de l'UEFA et président de la Commission des stades et de la sécurité, a relevé : « *Les réunions au sommet sont une condition requise pour parvenir au progrès. Travailler ensemble n'est pas un concept*

nouveau mais la tendance humaine est de travailler sur ce que l'on connaît soi-même ; en unissant l'association nationale, la police et les représentants du gouvernement, on abat les cloisons et crée une meilleure appréciation des tâches, des problèmes, des solutions, de la direction et de la responsabilité. »

La conférence de l'UEFA sur les stades et la sécurité préconise une approche globale de la sécurité. Voici quelques-uns des domaines et sujets sur lesquels une telle stratégie devrait reposer :

Inclusion et exclusion

Ou majorité et minorité. Ce domaine concerne l'engagement des supporters et la reconnaissance que 99 % des gens qui se rendent aux matches ne constituent pas une menace pour la sécurité. Ces personnes sont des amis, de la famille, des parents et leurs enfants et elles représentent la force sociale directrice du football. Ce sont des gens qui font aimer le football et il est donc capital de leur réserver un accueil chaleureux et de leur donner à vivre une appréciable – et sûre – expérience du football.

Le défi majeur est d'identifier le petit pourcentage de fauteurs de trouble, ceux dont le seul but est de se battre, de frapper



Par petits groupes, les représentants des associations membres ont assisté à Nyon à cinq conférences sur les stades et la sécurité entre décembre et janvier.

Travailler ensemble, ce n'est pas seulement dans le présent – mais c'est aussi être relié au passé et c'est l'unique manière de former et dessiner l'avenir.





et de causer le désordre et le chaos en usant de la plate-forme du football. Le Conseil de l'Europe – avec lequel l'UEFA travaille très étroitement – a publié une convention énumérant les bonnes pratiques pour exclure cette minorité par le biais de mesures proportionnées et ciblées. La lecture de ce recueil est un devoir pour toute partie prenante du football engagée dans la sécurité.

Maintien de l'ordre

L'action policière axée sur le renseignement convient parfaitement au football. L'information à tous les niveaux peut être analysée pour évaluer le risque ; ensuite un plan de gestion du risque approprié peut être mis en place. L'instinct conduit peut-être à penser que plus le risque est grand, plus les forces de police doivent être abondantes – mais cette présomption mérite une plus profonde considération.

David Bohannon, président du groupe de réflexion paneuropéen des experts de la sécurité du football, explique : « *Ce n'est pas une question de nombre de policiers ; il s'agit de l'ambiance qu'ils créent. Pour être le plus*

efficace, la police devrait déjà agir en interaction avec la foule – dans les rues déjà, en engageant le dialogue avec les gens. Il ne fait pas de doute que cela pourrait être un changement culturel pour quelques nations européennes, mais il vaut vraiment la peine d'aller dans ce sens. »

Gestion du stade

La gestion de la sécurité dans le stade est entièrement une question de politique et de meilleures pratiques. La politique doit d'abord être décidée puis appliquée de manière consistante et communiquée clairement à toutes les personnes engagées dans les opérations de football. Et les meilleures pratiques politiques sont basées sur les meilleures pratiques, soit des méthodes testées permettant de traiter durablement et avec succès de larges questions de sécurité. Si l'on prend par exemple le problème des engins pyrotechniques, cela se traduirait ainsi :

Politique : aucun usage d'engins pyrotechniques dans une zone où il y a beaucoup de monde ;
Meilleure pratique : si un engin est en flammes sur le sol, ne pas le prendre ou

essayer de l'enlever. Rester et attendre qu'il soit éteint.

Un autre besoin réel est de disposer d'un personnel compétent et entraîné. Les stadiers sont responsables de la gestion de la foule – ils doivent connaître leur zone à fond, savoir comment alerter rapidement leurs supérieurs d'un danger potentiel et connaître tout plan de gestion de crise ou procédure d'évacuation. L'entraînement est essentiel pour assurer autant la connaissance que la confiance. Et, idéalement, les stadiers devraient être payés pour leur temps et leurs efforts, comme n'importe quel employé. Des bénévoles peuvent sembler une option acceptable et économiquement avantageuse mais le risque est un manque de continuité et d'adaptation au rôle.

Stratégie nationale et cadre juridique

Le nombre de parties prenantes aux opérations de sécurité dans un match de football important est un autre défi en lui-même : le gouvernement, la police, l'association nationale, le club, les joueurs, les supporters en déplacement et la communauté locale, tous jouent leur rôle. L'UEFA recommande une stratégie nationale dirigée par le gouvernement, ce qui signifie que l'autorité réside au niveau politique. Mais une coopération et une communication ouvertes entre toutes les parties – ainsi qu'entre les différents niveaux de chaque partie – sont très importantes.

En approfondissant encore, la stratégie devrait se situer dans un cadre juridique définissant clairement où se trouve chaque aspect de responsabilité et où devraient être prises les décisions importantes. Sur le plan de la responsabilité, quand une décision est prise, il est important de documenter le processus de raisonnement et de prise de décision.

La dernière chose dont le football a besoin est une nouvelle tragédie. Il est donc temps d'entreprendre des changements, d'être honnêtes au sujet des défis et des problèmes – et de renforcer la prestation globale en ce qui concerne la sécurité. Ensemble, toutes les parties prenantes ont le pouvoir d'empêcher que surgisse un nouveau désastre. Par le biais de ses nombreux programmes d'appui dans le domaine de la sécurité, l'UEFA travaille avec ses 55 associations membres pour y parvenir et pour améliorer la sécurité du football et le bien-être global des supporters. 🌐



LA MÉDECINE DU FOOTBALL EN VEDETTE À ATHÈNES

« L'importance de la médecine dans le football » fut le thème principal du 7^e Symposium médical de l'UEFA, une réunion qui s'est tenue à Athènes du 30 janvier au 1^{er} février et qui a rassemblé des experts médicaux de l'ensemble du football européen.

Des médecins des 55 associations membres de l'UEFA et d'un certain nombre de clubs européens ont suivi le symposium qui se tient tous les quatre ans. La manifestation, organisée par l'unité médicale et antidopage de l'UEFA avec le soutien de la Fédération grecque de football (HFF), a réuni quelque 230 participants de différents horizons.

Le symposium s'est révélé une plate-forme importante pour l'échange et l'interaction

et a connu un succès similaire à celui que s'étaient taillé les réunions précédentes à Francfort (1993), Coverciano/Florence (1997), Nyon (2002), Istanbul (2006), Stockholm (2010) et Madrid (2014).

Dans son message de bienvenue, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a souligné la « portée d'un symposium aussi stimulant et instructif » pour la communauté médicale du football européen, et a souligné la « grande importance que l'UEFA accorde

à la santé des joueurs ». Il a également relevé que « la recherche médicale et scientifique est extrêmement importante dans le football » et il a salué « l'extraordinaire travail accompli par les médecins et le personnel médical au sein de leurs propres associations et clubs. »

Le président de la HFF, Evangelos Grammenos, a déclaré que c'était un honneur pour son association de s'être vu confier l'organisation de cette conférence scientifique extrêmement importante.



« De nos jours, le football est bien plus qu'un jeu. Il joue un rôle à un très haut niveau, dans des conditions extrêmement exigeantes et concurrentielles, a-t-il dit. La prestation de services médicaux de haut niveau est une priorité absolue, et la performance et la récupération des joueurs dépend du niveau scientifique élevé du soutien fourni par des professionnels chevronnés ».

Avancée dans la médecine du football

Dans son allocution, le président de la Commission médicale de l'UEFA, le Dr Michel D'Hooghe, a attiré l'attention sur l'évolution constante de la médecine du football ces dernières années. « Elle a gagné en complexité et, en même temps, s'est de plus en plus intégrée dans un vaste système dont le principal objectif est de maintenir les joueurs à leur meilleur niveau de performance », a-t-il dit. Le Dr D'Hooghe a ajouté que différents éléments devaient être pris en considération dans le domaine du bien-être d'un joueur,

tels que la nutrition et la physiothérapie, tandis que l'importance de la communication et les styles de direction *« contribuent directement à la performance d'ensemble et au succès d'une équipe. »*

Les participants ont pu également prendre connaissance du travail de l'unité médicale et antidopage de l'UEFA ces quatre dernières années et d'une mise à jour des programmes de formation des médecins du football et de la lutte de l'UEFA contre le dopage.

Le symposium comprenait des présentations d'invités et d'orateurs sur une multitude de sujets, tels que la gestion des commotions, la réadaptation suite à une blessure, la nutrition, le bien-être du joueur et les blessures spécifiques aux femmes. L'étude de l'UEFA sur les blessures dans les clubs d'élite menée par le Prof. Jan Ekstrand, en charge de ce projet depuis son lancement en 2001, a également été mise en relief. Cette étude a montré qu'il y avait une corrélation entre les blessures et les performances d'une équipe – les performances des équipes ayant un taux de blessures plus bas sont meilleures dans les compétitions aussi bien nationales qu'euro-péennes, ce qui fait de la prévention des blessures un facteur clé des stratégies en matière de performance. Le Prof. Ekstrand a présenté les résultats d'une récente étude analysant l'impact sur les blessures des styles de gestion des entraîneurs.

Débat

Le symposium s'est achevé par un débat sur l'importance de la médecine du football. Les participants de la discussion se composaient d'invités éminents, dont l'entraîneur Louis van Gaal, le secrétaire général de la Fédération néerlandaise de football, Gijs de Jong, le médecin de l'équipe nationale néerlandaise, le Dr Edwin Goedhart, et deux responsables de la performance, Dave

Reddin de l'Association anglaise de football et Darcy Norman, du club italien AS Rome. Un consensus général s'est dégagé parmi les participants sur le fait que la médecine ne pouvait pas être considérée comme une discipline séparée, mais qu'elle faisait plutôt partie intégrante de l'équipe multidisciplinaire qui visait à optimiser la performance de l'équipe.

L'un des éléments clés mis en exergue lors de la discussion a été l'importance et la valeur de la communication entre les médecins et les entraîneurs afin de gérer convenablement les blessures ainsi que d'empêcher qu'elles ne surviennent. « On doit aider la communication entre l'entraîneur et l'équipe médicale – le médecin est un élément important et recevoir des informations tous les jours avant et après les séances d'entraînement et les matches est vraiment essentiel, a estimé Van Gaal. Les réunions avec les responsables de la performance et l'équipe médicale sont d'une importance primordiale, sans oublier toutefois que la philosophie générale et la vision relèvent de l'entraîneur. » Van Gaal a également souligné l'importance de l'information provenant de l'étude de l'UEFA sur les blessures. « Les entraîneurs doivent en prendre connaissance. Et, bien sûr, elle devrait aussi faire partie de la formation des entraîneurs les plus jeunes. »

Les séances d'ouverture et de clôture du symposium ont été ouvertes aux médias et ont suscité un vaste intérêt de la part des journalistes, qui ont eu l'occasion de réaliser des interviews avec les participants, de même que de poser des questions aux personnes ayant participé au débat. Les médias ont positivement et largement rendu compte de l'importance de ce symposium tant pour l'UEFA que pour le monde de la médecine du football. 🌐

LE NOUVEAU RAPPORT D'ANALYSE COMPARATIVE DESSINE LE PAYSAGE DU FOOTBALL EUROPÉEN

Le neuvième Rapport d'analyse comparative de l'UEFA, publié par le Centre de recherche et d'analyse de l'UEFA, souligne dans quelle mesure le fair-play financier est parvenu à changer durablement les finances du football, bien que l'écart entre les clubs fortunés et les autres continue à se creuser.

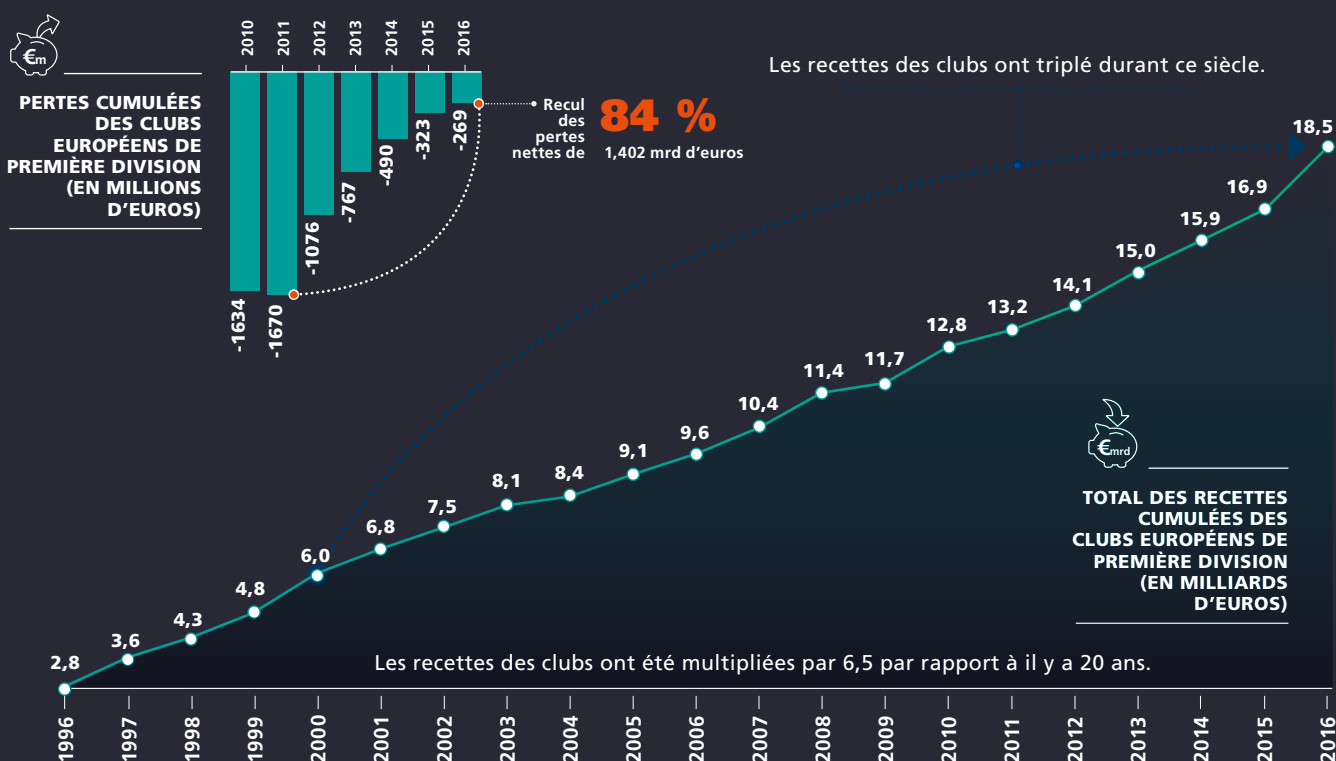
Ce rapport présente une analyse détaillée et exclusive du football interclubs au sein des plus hautes divisions européennes des 55 associations membres de l'UEFA. La progression de 1,6 milliard d'euros des recettes des clubs européens en 2016 est la plus importante jamais enregistrée en une année, et cette hausse de 10 % a porté les recettes de la plus haute division à 18,5 milliards d'euros. Plus important encore : la santé sous-jacente des finances des clubs de football européens s'est améliorée sous tous les angles, avec une réduction massive des pertes nettes, qui sont passées de 1,7 milliard à moins de 300 millions d'euros, un recul du rapport entre endettement net et recettes de 65 %

à 35 % et la multiplication par deux des actifs nets des clubs au cours des six dernières années.

Ce vaste rapport souligne les tendances en matière d'affluence aux matches, de sponsoring et de propriété, et met en relief les activités de transfert et le rôle des agents. Il fait également état d'un écart croissant en termes de richesse au sein des clubs et des ligues. Dans son avant-propos du rapport, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, indique : « *Les données de ce rapport et d'autres recherches menées par notre nouveau Centre de recherche et d'analyse contribuent à étayer nos décisions. Une fois de plus, nous ne pouvons que constater que la polarisation en matière de recettes commerciales et de sponsoring entre les clubs les plus riches et les autres clubs s'accélère. En tant que gardienne du jeu, l'UEFA doit s'assurer que le football reste compétitif en dépit de la hausse des écarts financiers due à la mondialisation et à l'évolution technologique.* »



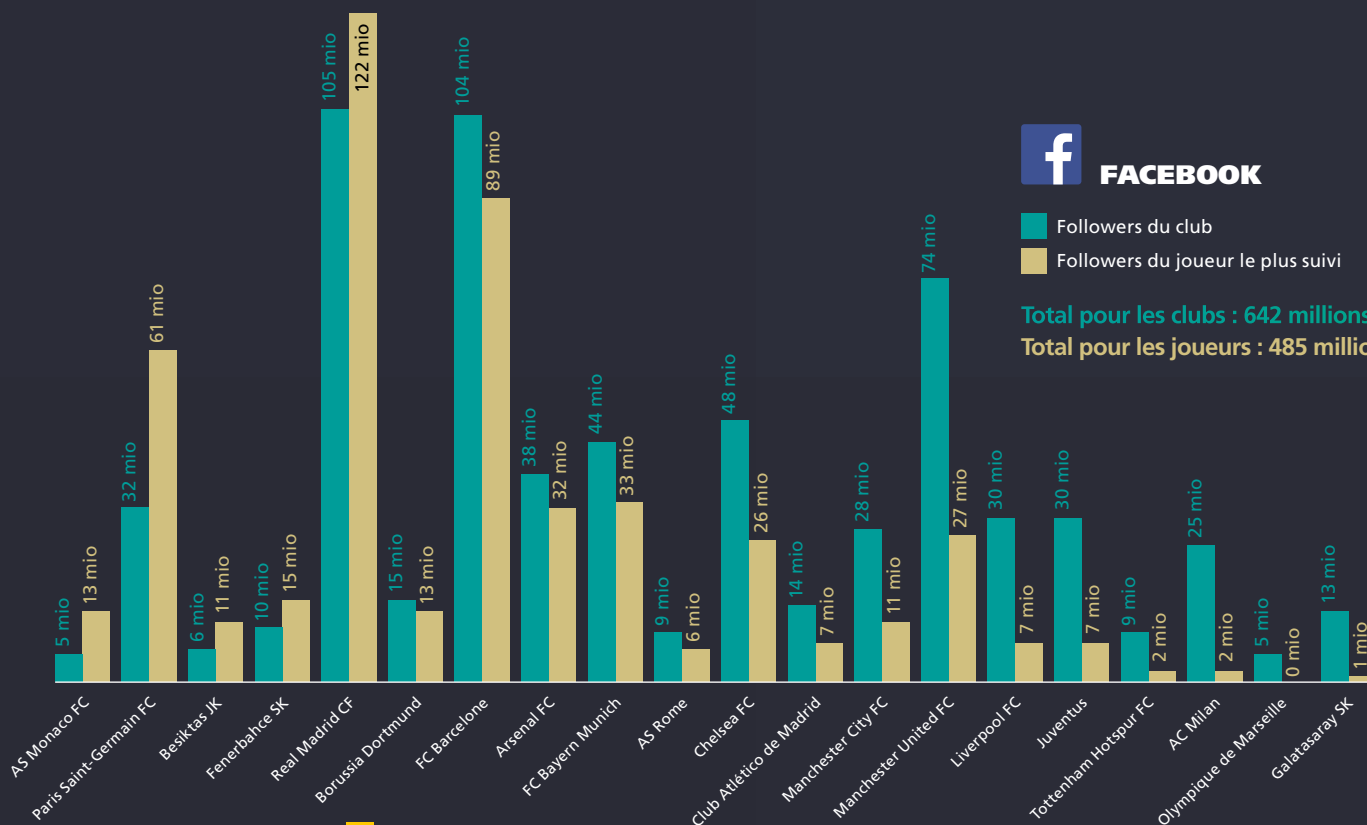
Le neuvième Rapport d'analyse comparative de l'UEFA peut être téléchargé dans cinq langues (anglais, français, allemand, mandarin et russe) sur UEFA.com.





Followers du club
Followers du joueur le plus suivi

Total pour les clubs : 642 millions
Total pour les joueurs : 485 millions



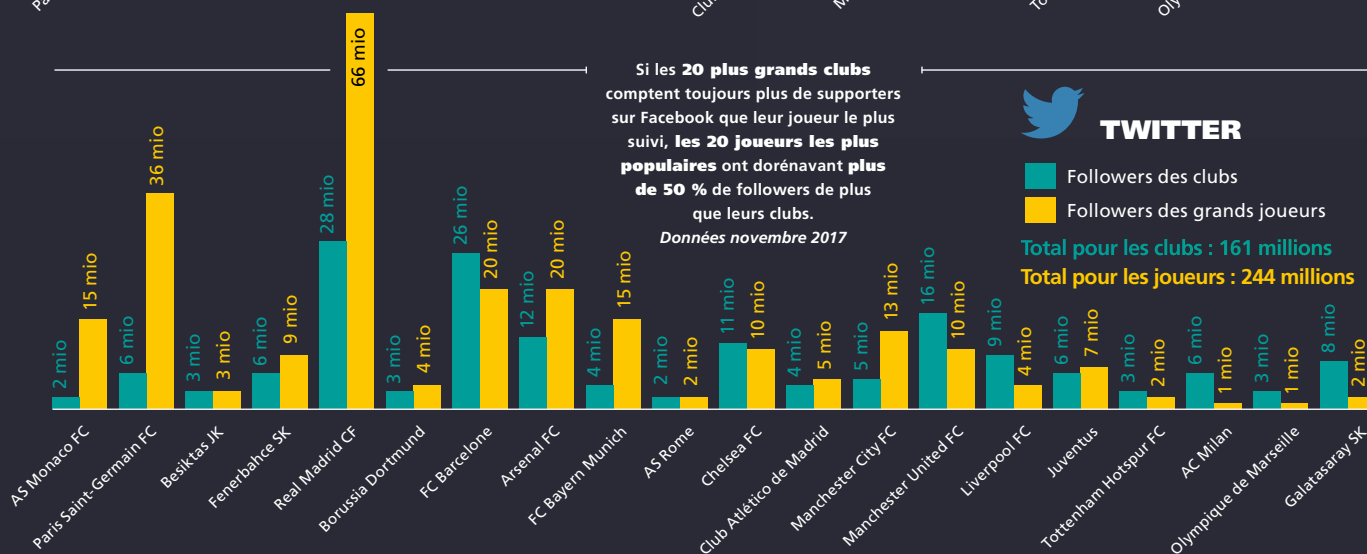
Si les **20 plus grands clubs** comptent toujours plus de supporters sur Facebook que leur joueur le plus suivi, les **20 joueurs les plus populaires** ont dorénavant **plus de 50 % de followers de plus** que leurs clubs.

Données novembre 2017



Followers des clubs
Followers des grands joueurs

Total pour les clubs : 161 millions
Total pour les joueurs : 244 millions



5765
millions
d'euros

Les 6 premiers championnats génèrent 11 fois plus de recettes TV que les 48 autres.



113,6

Moyenne de recettes TV des clubs des six premiers championnats (en millions d'euros)



50,7



46,8



41,7



25,1



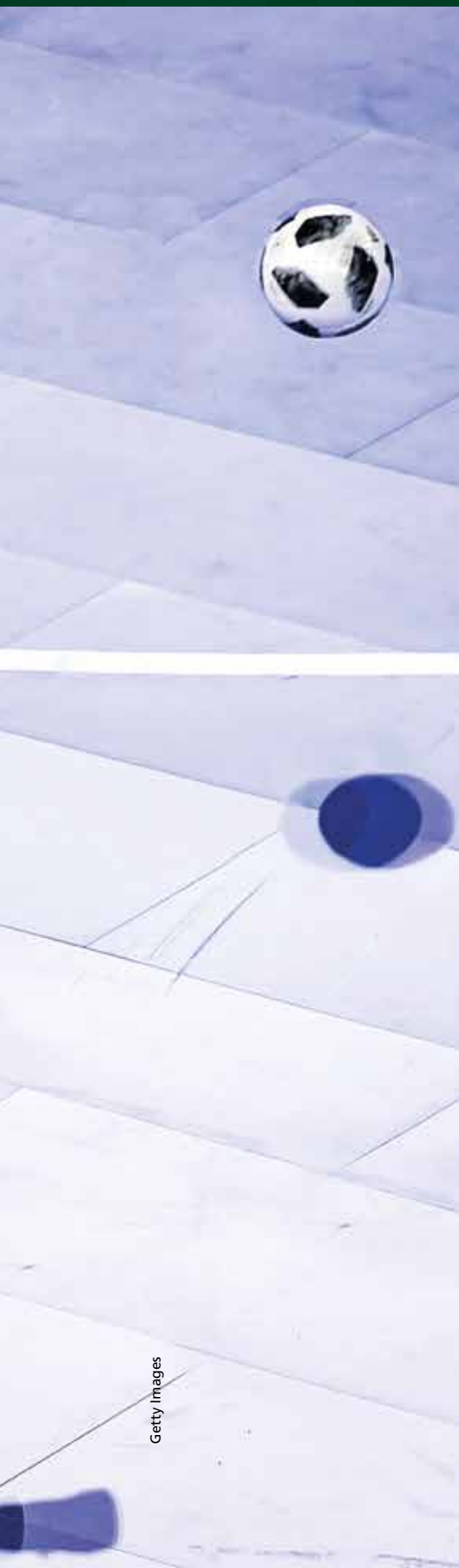
15,9

ANGLETERRE
ITALIE
ESPAGNE
ALLEMAGNE
FRANCE
TURQUIE



ÉCRIRE DE NOUVEAUX CHAPITRES DE L'HISTOIRE DU FUTSAL

Lorsque le ballon a commencé à rouler à la Stozice Arena de Ljubljana, le Championnat d'Europe de futsal entrait dans sa vingtième année. Pendant ces deux décennies, dix EURO ont marqué l'histoire du futsal. L'événement en Slovénie a aussi signifié la fin de la formule à 12 équipes, en vigueur depuis 2010.



Lors de l'EURO de futsal 2018, les entraîneurs n'ont pas seulement salué la décision de l'UEFA de passer à une phase finale à 16 équipes en 2022, mais ils ont aussi loué l'introduction d'un EURO de futsal M19 et d'un EURO de futsal féminin en 2019. De leur point de vue, les projets de l'UEFA offrent des perspectives passionnantes en termes de développement et de motivation des joueurs. Ces changements ont entraîné un remaniement complet du rapport technique de l'UEFA sur l'EURO de futsal 2018. Ce bilan du tournoi, qui sera publié sous peu, examine des aspects de l'événement qui devraient être utiles aux entraîneurs qui dirigeront les équipes nationales lors de ces nouvelles compétitions et à toutes les personnes engagées dans le travail de développement des joueurs au niveau des clubs.

Instigateurs

« *Le toucher de balle est important* », avait déclaré l'entraîneur de l'Espagne, Javier Lozano, dans le rapport technique de la première phase finale, à Grenade, « *mais savoir prendre des décisions rapides l'est encore davantage*. » « *On met trop l'accent sur les aspects défensifs du jeu*, avait souligné l'entraîneur du Portugal, Orlando Duarte, *et pas suffisamment sur le jeu d'attaque*. » Les deux anciens entraîneurs étaient à nouveaux réunis en Slovaquie, au sein de l'équipe des observateurs techniques de l'UEFA. Si les concepts généraux qu'ils avaient évoqués en 1999 conservent leur validité, les techniciens ont eu à cœur d'introduire un contenu plus détaillé dans le rapport technique produit en 2018.

En parallèle, ils ont réitéré les inquiétudes de longue date, et l'espoir que le nouveau plan stratégique de l'UEFA pour le futsal contribuera à les dissiper. En Slovaquie, ils ont

relevé une tendance qui les avait déjà frappés lors de l'EURO de futsal 2010 et au sujet de laquelle ils avaient écrit : « *Sur les 60 joueurs les plus régulièrement alignés, 38 avaient la trentaine*. » Lors de l'EURO de futsal 2018, 46 % des 168 joueurs avaient plus de 30 ans, et certains avaient déjà passé ce cap depuis de nombreuses années. Le « *manque de joueurs de moins de 21 ans* », qui avait été un sujet d'inquiétude huit ans auparavant, était à nouveau d'actualité lors de cette édition. Pour preuve, le gardien polonais de 19 ans Michal Kaluza était le seul joueur de moins de 21 ans.

Réduire l'écart entre juniors et équipe première

Les entraîneurs en Slovaquie ont pris acte de ce problème. « *Les joueurs plus âgés sont importants pour leur rôle de modèles*, a déclaré l'entraîneur de la Serbie, Goran Ivancic, *et nous comptons également de jeunes talents émergents. Mais les plus jeunes doivent avoir davantage d'occasions de jouer, car ils ont besoin d'acquies de l'expérience au niveau international avant de sauter le pas pour intégrer l'équipe A*. »

« *Il n'est pas facile de sélectionner de jeunes joueurs pour qu'ils se mélangent à l'élite*, a reconnu l'entraîneur de la Slovaquie, Andrej Dobovcicnik, *car ils manquent de temps de jeu au plus haut niveau*. » « *Nous devons réorganiser les structures*, a expliqué l'entraîneur du Kazakhstan, Cacau, *car pour le moment, les jeunes joueurs ont peu d'occasions de disputer des compétitions*. » « *L'écart entre les juniors et l'élite constitue un gros problème*, a admis l'entraîneur de l'Italie, Roberto Menichelli. *Il y a de jeunes joueurs talentueux, mais ils ne sont pas prêts pour le niveau d'élite. Ils souffriraient s'ils étaient jetés dans le grand bain. Et de nombreux entraîneurs estiment qu'une phase de transition peut représenter un risque sérieux en termes de résultats*. »

L'entraîneur de la Roumanie, Robert Lupu, qui a disputé l'EURO de futsal 2014 comme joueur, a ajouté : « *Nous avons des compétitions M17, mais ensuite, l'écart est grand avant l'équipe A. Cette situation n'est pas facile pour les joueurs, car le manque d'occasions d'acquies une expérience internationale ne les aide pas à réduire cet écart. Aujourd'hui, des matches sont disputés dans les écoles selon les règles du futsal, mais il faudra des années avant que cette approche porte ses fruits. C'est la raison pour laquelle l'introduction d'une compétition des moins de 19 ans ne peut être que bénéfique. Et les rapports techniques sur* →



Le gardien polonais Michal Kaluza, âgé de 19 ans, était le seul joueur de moins de 21 ans lors de l'EURO de futsal 2018.



Une hausse de 10 % des tentatives de buts bloquées pose la question sur la prise de décision (à savoir quand tirer) et la valeur de l'art de la feinte.

les événements de futsal sont très utiles, car ils encouragent les joueurs de l'élite à devenir entraîneurs. Je pense qu'il est important que d'anciens joueurs deviennent entraîneurs, afin de relever le niveau de la compétition. »

Un outil de développement précieux

En d'autres termes, l'introduction d'un EURO de futsal M19 ajoute un outil précieux dans la panoplie de développement du secteur junior dont disposent les entraîneurs. Mais quelles qualités faut-il privilégier quand il s'agit de concevoir des programmes de développement de l'élite ? Les entraîneurs soulignent l'importance d'activités physiques et mentales d'une intensité soutenue, mais ils ont aussi relevé que les différences de standards au niveau des compétitions nationales constituent un obstacle. La Pologne, de retour dans une phase finale pour la première fois depuis 2001, et la France, qui faisait, quant à elle, ses débuts, ont toutes deux fait état de difficultés inhérentes au statut d'amateurs affrontant des professionnels, expliquant que des membres de leur effectif n'ont pu se rendre en Slovaquie qu'après avoir obtenu un congé de la part de leur employeur, certains étant notamment chauffeurs de bus, d'autres mineurs.

Comme l'a expliqué l'entraîneur de la Pologne, Blazej Korczynski : « Cet état de fait signifie que, quand notre équipe nationale est rassemblée, on ne peut pas négliger les

91

buts marqués, une chute massive par rapport aux **129** marqués en 2016.

Une moyenne de

4,55

buts par match, la plus faible jamais enregistrée.

23

buts ont été marqués par le **Portugal**, soit **25 %** des buts du tournoi.



des buts ont été marqués dans les cinq matches disputés par les futurs champions.

bases, comme la capacité de suivre visuellement à la fois le ballon et l'adversaire. »

Goran Ivancic a également insisté sur la nécessité de donner la priorité aux bases « comme les principes relatifs aux passes, l'utilisation des deux pieds, le positionnement du corps, etc. » Leurs commentaires ont poussé Javier Lozano et Orlando Duarte à faire figurer dans le rapport technique des illustrations et le détail des matches disputés lors de l'EURO de futsal 2018, qui pourront servir aux entraîneurs lors du travail de préparation de jeunes joueurs.

Quid des buts ?

Ces éléments ont donné une valeur ajoutée à leur bilan d'une phase finale dont le principal point de discussion a été la chute massive du nombre de buts. Le total est passé de 129 en 2016 à 91, et la moyenne de 4,55 par match est la plus faible jamais enregistrée lors d'un EURO de futsal. Cette moyenne aurait d'ailleurs été encore plus basse si les deux demi-finales n'avaient pas produit 15 buts. Comme le relève le rapport technique : « Le Portugal, avec 23 réalisations, a inscrit un quart du total des buts du tournoi, et les cinq matches disputés par les futurs champions ont produit 35 % des buts. »

Cette baisse de 30 % semble contradictoire avec ce que l'entraîneur de la Russie, Sergei Skorovich, appelle « l'image classique d'un futsal haletant ». La question qui nous brûle les lèvres est dès lors : pourquoi ?

En leur qualité d'anciens entraîneurs, Javier Lozano et Orlando Duarte ont commencé par se pencher sur leur propre expérience. « Je pense qu'il y a une question de gestion des risques, a déclaré Javier Lozano.

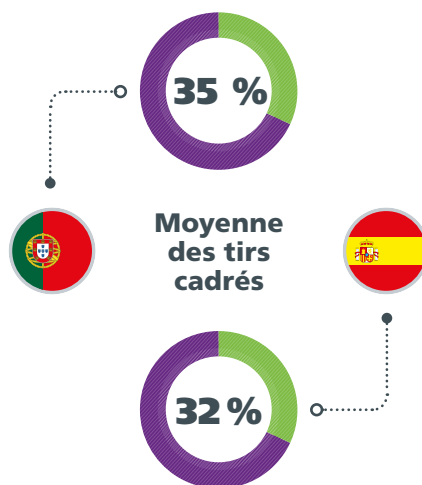


Particulièrement durant la phase de groupes, quand la peur de perdre a été évoquée, ainsi que le nombre de joueurs participant aux attaques. » Le Portugal et la France ont fait exception à la règle générale en se montrant prêts à envoyer des joueurs vers l'avant plutôt qu'à adopter une approche plus prudente consistant à garder un certain équilibre numérique derrière le ballon. « La tendance était plutôt à défendre en retrait qu'à presser haut dans le terrain, a indiqué l'entraîneur de l'Azerbaïdjan, Alesio, aux observateurs techniques. Mais il faut régler l'allure de l'équipe pour les matches à élimination directe dans un programme de matches chargé. »

Parfaire l'art de la finition

Les observateurs ont évoqué le manque relatif de contre-attaques directes (pendant une phase de jeu normale plutôt que pendant le power play avec le gardien volant), par opposition à une approche moins risquée de conservation du ballon. « Il semble qu'il y ait une plus grande tendance à jouer sur toute la largeur du terrain, a déclaré l'entraîneur de l'Italie, Roberto Menichelli, aux observateurs techniques. On néglige trop souvent l'importance de la verticalité. Si les équipes s'axent sur une défense à dix mètres de leur but, il est difficile d'assurer le spectacle et le divertissement. »

Mais il serait trop facile – voire injuste – d'attribuer la baisse du nombre de buts exclusivement aux plans de jeu conçus par le banc. Les facteurs sur le terrain exercent également une influence importante. Le rapport technique souligne notamment : « La baisse frappante du nombre de buts n'a pas été



assortie d'une chute massive du nombre de tentatives de but. En effet, les statistiques de 2018 font état d'une baisse de seulement 2,7 % du nombre de tentatives et de 3,7 % du nombre de tirs cadrés. Une tendance certes négative, mais bien loin de la baisse de 30 % du nombre de buts. »

Les entraîneurs responsables de parfaire l'art de la finition pourront trouver intéressant de savoir que, même au niveau de l'élite, la moitié des équipes a compté plus d'une tentative non cadrée sur deux, avec une proportion de tirs cadrés allant de 26 % pour la Slovaquie à 50 % pour la Roumanie. Parmi les autres équipes, l'Azerbaïdjan et la France ont été les seuls à franchir la barre de 40 %, tandis que les taux de finition cadrée des

équipes portugaise et espagnole – les deux finalistes – ont été de 35 % et de 32 %, respectivement, en moyenne.

Ces pourcentages sont bien évidemment basés sur le nombre total de tentatives de but, y compris les tirs bloqués par la défense adverse. Or cette dernière catégorie a présenté une hausse de 10 %, qui a suscité le commentaire suivant dans le rapport technique : « La question qui se pose concerne la prise de décision (à savoir quand tirer) et, compte tenu de la tendance croissante pour les défenseurs à ne momentanément pas prendre part à l'action en se répartissant horizontalement sur le terrain pour bloquer l'attaque, la nécessité de souligner, dans les étapes de développement, la valeur de l'art de la feinte. »

L'efficacité face au but – ou, plutôt, l'absence d'efficacité – explique en partie la chute du nombre de buts. Lors de l'EURO de futsal 2016 en Serbie, les buteurs les moins efficaces avaient eu besoin de 25 tentatives par but. En Slovaquie, six équipes ont été encore moins efficaces. Les exemples extrêmes sont les derniers de groupe, la Pologne et l'Italie, avec deux buts marqués pour, respectivement, 86 et 89 tirs. Par comparaison, le Portugal a brandi le trophée pour la première fois en ayant marqué un but pour 7,9 tentatives.

Quatre victoires sans encaisser de but

Comme le souligne le rapport technique, les gardiens n'ont pas été étrangers à cette baisse des buts. Les victoires sans le moindre but encaissé sont chose rare en futsal. →



Des victoires sans encaisser de but sont rares en futsal, mais les 20 matches du tour final en ont produit quatre, dont deux pour le compte de l'Espagne et son gardien Paco Sedano.



Bruno Coelho inscrit le penalty qui offre le titre au Portugal lors de la prolongation.

L'EURO de futsal 2018 en a néanmoins produit quatre. À 14 reprises, un gardien a quitté le terrain en ayant concédé un seul but. Faut-il en déduire qu'un travail sérieux réalisé par les entraîneurs a contribué à relever le niveau ? De fait, la phase finale a apporté des preuves statistiques à l'appui de cette théorie. En Serbie, lors de l'EURO de futsal 2016, Stefano Mammarella s'était classé meilleur gardien en arrêtant plus de 87 % des tirs en direction du but italien. En Slovaquie, ce taux de réussite a été battu par le Russe Georgi Zamtaradze, le Serbe Miodrag Aksentijevic, le Kazakh Higuaita, le Slovène Damir Puskar et, pour quelques décimales, par Mammarella lui-même.

Les deux premiers de cette liste ont arrêté plus de 90 % des tirs adverses, le gardien slovène dépassant même largement ce chiffre lors du match mémorable au cours duquel le pays organisateur a éliminé l'Italie dans le groupe A. Les observateurs techniques ont pourtant été bien en mal d'établir le portrait type du gardien de futsal sur lequel baser les programmes de développement. Le tournoi en Slovaquie a présenté

un large éventail de personnalités et de qualités de leadership, Aksentijevic ajoutant notamment à ses compétences des qualités de showman. Lozano et Duarte ont fait observer que les deux gardiens qu'ils ont finalement sélectionnés pour l'équipe du tournoi de l'UEFA (à partir d'une longue et encourageante liste de candidats) représentaient deux styles complètement différents. Zamtaradze défendait son filet avec une sobriété, une cohérence et des réflexes qui semblaient impossibles pour un homme d'une telle stature. Higuaita, plus flamboyant, défendait et attaquait, et remontait le terrain en faisant office de cinquième joueur de champ à chaque fois que le power play servait la cause kazakhe.

Le rôle du gardien volant

Mentionner Higuaita nous conduit inévitablement à nous pencher sur le rôle des gardiens volants, un thème qui a été très discuté ces dernières années. Lors de l'EURO de futsal 2010, le sujet ne revêtait qu'une importance relative, dix buts ayant été marqués sur des phases de power play avec un gardien volant.

En 2012, une seule équipe n'avait pas fait usage du gardien volant, et davantage de buts avaient été concédés que marqués lors du power play. En 2014, le power play avait abouti à 30 buts (11 marqués et 19 concédés), et cette tendance négative s'était accélérée en 2016, avec seulement six buts marqués par l'équipe qui faisait usage du gardien volant sur 19 buts au total lors du power play.

En Slovaquie – même si, du fait de la double fonction de Higuaita, le Kazakhstan n'a jamais eu officiellement recours à un gardien volant –, les équipes ont disputé au total 83 minutes de power play, pour un résultat relativement équilibré de huit buts marqués contre dix concédés. Par conséquent, 28 % des buts issus d'une action de jeu ont été inscrits lorsque le gardien volant était sur le terrain, et le nombre de buts marqués lors de phases de jeu « normales » a été de 46 sur 20 matches.

Parmi les buts inscrits en phase de power play, on compte la reprise de volée de Bruno Coelho qui a permis au Portugal de revenir à 2-2 contre l'Espagne à 102 secondes de la fin du temps réglementaire de la finale, que les Lusitaniens remporteront finalement 3-2. Avoir recours au power play quand on cherche à revenir au score est un stratagème parfaitement dans l'esprit de cette option tactique. Les débats portent cependant sur les cas où, comme l'entraîneur de la Russie

Parmi les buts inscrits en phase de power play, on compte la reprise de volée de Bruno Coelho qui a permis au Portugal de revenir à 2-2 contre l'Espagne à 102 secondes de la fin du temps réglementaire de la finale, que les Lusitaniens remporteront finalement 3-2.



Le match d'ouverture entre la Slovénie et la Serbie a attiré 10 212 spectateurs à l'Arena Stozice.

Sergei Skorovich l'a décrit, cette option est « utilisée pour ralentir le rythme dans d'autres situations. Ce n'est pas dans l'intérêt du jeu. »

La Roumanie a par exemple envoyé son gardien volant après 10'30" quand elle cherchait à revenir au score contre le Portugal 0-1 et après seulement 6'12" quand elle menait 1-0 face à l'Ukraine. La Slovénie a disputé les cinq dernières minutes de la première période contre l'Italie avec le gardien volant pour limiter les dégâts alors qu'elle lutait à 0-1 pour ne pas encaisser d'autres buts. L'Azerbaïdjan a fait appel à cinq joueurs de champ à huit reprises pendant les premières périodes contre le Portugal et l'Espagne. « L'utilisation du power play peut être terrible, a ajouté l'entraîneur de la Serbie, Goran Ivancic. Une fois, j'ai vu

un match où le gardien volant était sur le terrain pendant 30 minutes, ce qui a totalement tué le spectacle. Nous devons trouver le moyen d'empêcher ça. »

Toujours au sujet des gardiens, les observateurs techniques ont aussi relevé une tendance gênante à simuler une blessure dans le but de ralentir le jeu. Compte tenu de leur rôle croissant dans le dispositif tactique des équipes, leur capacité à distribuer précisément le ballon avec les mains et les pieds est d'autant plus cruciale. De nombreuses équipes ont recouru au jeu long vers le pivot en attaque comme technique de contre – avec plus ou moins de précision – mais Javier Lozano a rappelé son inquiétude de longue date : « Les gardiens utilisent parfois le jeu long juste pour se

débarrasser du ballon, le sortir et obliger l'adversaire à reprendre le jeu face à une défense regroupée et réorganisée. » Orlando Duarte et lui ont pleinement soutenu l'opinion exprimée par l'entraîneur de l'Azerbaïdjan, Alesio : « Le souci est que, dans les différentes catégories de développement, les entraîneurs encouragent parfois les gardiens à jouer long, ce qui fait que les enfants n'apprennent pas le jeu de passes. »

Façonner l'avenir du futsal en Europe

L'introduction imminente par l'UEFA de compétitions de futsal M19 et féminine a renforcé la volonté de transmettre des informations utiles aux personnes responsables de la formation des jeunes joueurs. Le bilan de l'EURO de futsal 2018 passe également en revue les questions commerciales, marketing, organisation et médias, qui jouent un rôle majeur dans le développement et la promotion du futsal. Le contenu technique offre cependant des statistiques, des analyses, des opinions, des commentaires d'entraîneurs, des illustrations basées sur les aspects techniques des matches et, comme il est précisé dans l'introduction, « en soulignant les tendances au sommet de la pyramide du futsal européen, donne aux entraîneurs des catégories élite et de développement des informations qui peuvent être utiles quand on travaille sur les qualités requises par les joueurs et les entraîneurs qui joueront un rôle de premier plan dans le façonnement de l'avenir du futsal européen ». 🌱

En quarts de finale, les Slovénes sont tombés face à la Russie (2-0).



INTER EN REDEMANDE

Tandis que le triomphe du Portugal lors de l'EURO de futsal 2018 est encore frais dans les mémoires, l'attention se tourne vers la phase finale de la Coupe de futsal, où Inter vise un cinquième titre.



L'an dernier, à Almaty, Inter FS avait conquis son quatrième titre européen aux dépens de Sporting Clube de Portugal.

Rempporter un titre est une chose, réussir à le défendre en est une autre. Et pour Ricardinho, la vedette d'Inter FS, le défi à relever est de taille au moment où le tenant du titre de la Coupe de futsal de l'UEFA se prépare à disputer une nouvelle phase finale de la compétition. « Cela devient de plus en plus difficile », a admis Ricardinho. On nous voit comme l'équipe à battre. Nous avons remporté la Liga quatre années de suite, gagné trois Copas et disputerons la phase finale de la Coupe de futsal pour la troisième saison de rang. »

Après leur victoire 7-0 en finale contre Sporting Clube de Portugal l'année dernière, les Espagnols peuvent espérer décrocher un cinquième titre à Saragosse et établir ainsi un nouveau record de victoires de la compétition. Les trois autres demi-finalistes sont Sporting, qui cherchera à prendre sa revanche après sa défaite de l'année dernière en finale, l'équipe hongroise Gyori ETO FC, premier club hongrois à atteindre ce stade de la compétition, et un autre poids lourd espagnol, le FC Barcelone, sacré vainqueur en 2012 et en 2014.

« Je pense que ce sera une belle phase finale, avec quatre équipes très fortes, a ajouté Ricardinho. J'aimerais féliciter Györ, qui a montré que tout est possible, même s'il n'est pas un grand club. Quant à Sporting, il est revenu au plus haut niveau et est bien décidé à remporter le trophée cette fois-ci. Barcelone aussi a toutes les cartes en main pour gagner. Mais nous aurons également notre mot à dire, et nous allons tout donner pour disputer la finale. »

Le tirage au sort des demi-finales a eu lieu le 14 mars, à la mi-temps du match de Ligue des champions entre Barcelone et Chelsea. Avec deux équipes espagnoles et une équipe portugaise, la phase finale aura décidément une touche ibérique, renforcée par la présence, dans les rangs de Györ, de Juanra – vainqueur du titre avec Inter en 2009 – et de l'ancienne vedette de Barcelone Javier Rodriguez comme entraîneur. Ayant remporté la Coupe de futsal à deux reprises avec Playas de Castellón et une fois avec Barcelone, Rodriguez se réjouit de revenir sur le devant de la scène. « C'est une compétition particulière », a-t-il indiqué. C'est la plus importante compétition interclubs de futsal

CALENDRIER

20 avril

Demi-finales

Gyori ETO FC - Sporting Clube de Portugal

Inter FS - FC Barcelone

22 avril

Match pour la 3^e place

Finale

en Europe, celle que tous les clubs souhaitent disputer et gagner. Réaliser, lorsqu'on soulève le trophée, que l'on est les rois de l'Europe est la meilleure récompense qui soit. C'est une sensation incroyable. On peut remporter le championnat national, mais brandir ce trophée est le privilège de la meilleure équipe en Europe. »

Depuis l'introduction de la phase finale à quatre, en 2007, l'événement aura lieu en Espagne pour la quatrième fois. Les quatre matches de cette année se joueront les 20 et 22 avril au Pabellón Principe Felipe de Saragosse, qui peut accueillir 10 700 spectateurs.

Cette phase finale est le point culminant d'une compétition qui a enregistré une participation record, soit 56 clubs issus de 52 associations nationales. Il a fallu 120 matches, disputés en trois tours, pour déterminer les quatre demi-finalistes. Ayant atteint le stade final de la compétition, Ricardinho et son équipe ne sont certes pas prêts à laisser le trophée leur échapper.

Le joueur vedette portugais était au meilleur de sa forme lorsqu'il a mené son pays vers son premier titre de champion d'Europe de futsal, le 10 février dernier à Ljubljana. Malgré sa blessure lors de la finale, il reste concentré sur son prochain objectif. « On est là et notre objectif est de remporter à nouveau le titre », a-t-il ajouté. On sait que ce ne sera pas facile, mais il faudra compter avec nous. » 🌀



Les jeunes de Porto ont éliminé le tenant du titre, FC Salzbourg, en février dernier (3-1).

OBJECTIF VICTOIRE

Des clubs prestigieux rêvent de remporter le trophée Lennart Johansson lors de la phase finale de la Youth League qui aura lieu en avril à côté du siège de l'UEFA.

Spectateurs en grand nombre, visages connus, matches passionnants : conçue pour préparer les jeunes joueurs européens au football interclubs d'élite, la Youth League remplit pleinement sa mission.

En effet, pas moins de 32 510 spectateurs ont assisté à la rencontre à guichets fermés entre Krasnodar et Real Madrid en match de barrage en février. Pour les supporters, cette compétition offre une possibilité exceptionnelle d'entrevoir les stars potentielles de demain ; pour les participants, jouer sous ce regard scrutateur fait partie de l'apprentissage vers l'élite. « C'était comme pour un match de Ligue des champions », décrit le défenseur de Real Madrid Adri, dont l'équipe s'est imposée aux tirs au but après un score nul 0-0. « C'était génial de montrer ce qu'on sait faire devant une si grande foule en liesse. »

Pour le milieu de terrain de Krasnodar Artem Golubev, malgré le résultat, les points positifs étaient nombreux. « La Youth League a été une expérience très enrichissante car

nous avons pu rencontrer des équipes présentant des tactiques et des styles de jeu différents et variés, explique-t-il. Les nombreux spectateurs n'ont pas été une source de pression supplémentaire... bien au contraire ! Les supporters étaient notre douzième homme, et nous remercions chaleureusement tous ceux qui se sont déplacés pour nous voir jouer. »

Rendez-vous à Nyon les 20 et 23 avril

Cette saison, 64 clubs issus d'un nombre record de 43 associations membres ont pris part à la Youth League. Le calibre des quart-de-finalistes – Tottenham Hotspur, Porto, Barcelone, Atlético Madrid, Manchester City, Liverpool, Real Madrid et Chelsea – illustre le prestige de cette compétition. L'attention se dirigera bientôt sur les demi-finales et la finale, qui se disputeront respectivement les 20 et 23 avril au stade de Colovray, en face du siège de l'UEFA, à Nyon.

L'année dernière, le FC Salzbourg avait créé la surprise en remportant le tournoi. Le fait que, par la suite, l'entraîneur, Marco Rose, s'est vu offrir un poste dans le football élite montre que la Youth League profite également aux entraîneurs. Le vainqueur de la Ligue des champions Steven Gerrard est le nouvel entraîneur de Liverpool des M19. La victoire de son équipe 2-0 face à Manchester United de son ancien rival Nicky Butt a été l'un des faits marquants des huitièmes de finale.

Le joueur qui a inscrit le premier but de la rencontre, Ben Woodburn, détient déjà le record du plus jeune buteur de l'histoire de Liverpool. Découvrir la prochaine génération de jeunes talents du football européen est l'une des attractions principales de la Youth League. La compétition a beau n'en être qu'à sa cinquième édition, la liste des espoirs évoluant au plus haut niveau est déjà fort impressionnante. Par exemple, lors de la finale de la Ligue Europa la saison dernière, Marcus Rashford, de Manchester United, s'est heurté au duo Matthijs de Ligt et Kasper Dolberg, de l'AFC Ajax ; ces trois joueurs sont des récents acteurs de la Youth League. Cette année, tous les yeux seront rivés sur le milieu de terrain de Manchester City Phil Foden. Tandis qu'il continue de faire ses armes avec l'équipe junior du club, il est devenu, en décembre, le plus jeune joueur anglais de l'histoire à commencer un match de Ligue des champions.

Une expérience très précieuse

L'expérience s'acquiert aussi hors du terrain. De nombreuses équipes juniors accompagnent les équipes A en déplacement, ce qui donne aux jeunes joueurs la possibilité de côtoyer la première équipe, de demander des conseils et d'engranger de l'expérience en voyant par eux-mêmes ce qu'est véritablement un match de Ligue des champions à l'extérieur. En outre, la possibilité de passer du temps et de partager un repas avec les adversaires et les arbitres après les matches renforce le message de l'UEFA sur le respect.

Tout cela contribue au développement des joueurs et les aide à passer du football junior au football de l'élite. « Des matches aussi intenses contre des adversaires aussi remarquables stimulent la progression des joueurs », affirme l'entraîneur d'Atlético Manolo Cano. Un soutien enthousiaste pour une compétition qui remplit pleinement sa mission. ⚽

L'IMPORTANCE DE L'IMAGE

La manière dont une association nationale est perçue par le public et par ses partenaires est primordiale. Une image positive peut inciter un plus grand nombre de personnes à pratiquer le football et les sponsors sont plus enclins à soutenir une association qui est vue sous un jour positif.

« **L'**étude d'image d'UEFA GROW nous a permis de démontrer à nos partenaires et à différents acteurs que l'image de l'Association de football d'Irlande du Nord s'était substantiellement améliorée ces dernières années, affirme Patrick Nelson, directeur général de l'Association de football d'Irlande du Nord. C'est un aspect important de nos discussions avec nos sponsors actuels et potentiels, de même qu'avec le gouvernement. »

Une étude reposant sur les faits

Lancé en 2015, le programme UEFA GROW est devenu la principale plate-forme de développement commercial permettant aux associations nationales de favoriser la croissance du football dans toute l'Europe d'une manière systématique et stratégique. Il offre des services de consultation taillés sur mesure pour les associations membres de l'UEFA dans nombre des différents domaines les plus importants pour les organisations de football.

Quand une association nationale décide d'adhérer à UEFA GROW, la collaboration démarre par un travail de recherche indépendant commandité par l'UEFA au nom de l'association nationale. Cette étude est effectuée en coopération avec des spécialistes qui utilisent des échantillons représentatifs de données de recensement des pays respectifs afin de permettre aux associations nationales de tirer des conclusions valables. L'étude a pour objectif de :

- procurer une vue d'ensemble des attitudes à l'égard du football dans le pays (y compris l'image de l'association nationale, des équipes nationales, des compétitions nationales ainsi que du football de base et du football féminin en général) ;
- produire une image nette de la manière

dont le football est classé par rapport aux autres sports ;

- comprendre les raisons de l'actuel statut du football dans le pays ;
- identifier les domaines devant être abordés dans la planification future en matière d'organisation afin d'améliorer l'image du football dans le pays.

« Être à l'écoute de la communauté du football finlandais est inscrit au cœur de notre ADN et ce travail de recherche indépendant est pour nous un formidable outil, affirme Kalle Seire, directeur des ventes et du marketing de l'Association finlandaise de football. Il présente une analyse impartiale de la situation actuelle et nous donne la possibilité de mesurer la manière dont nous nous développons. Il identifie nos points forts mais aussi les secteurs qui peuvent être améliorés. L'étude d'image d'UEFA GROW est un élément important pour déterminer notre marketing et, dans l'ensemble, notre planification organisationnelle. »



Getty Images

Les données de 30 pays européens montrent que les parents ayant une perception positive de l'association nationale sont plus susceptibles d'emmener leurs enfants voir un match de football (ci-dessus en Ukraine) ou de les autoriser à jouer au football (ci-dessous en Pologne).



Sportsfile



Une perception peu favorable

Jusqu'ici, 30 associations nationales ont bénéficié de cette étude et les données issues de ces 30 marchés ont généré une grande quantité de découvertes positives. Par exemple, le football est de loin le sport le plus suivi dans toute l'Europe et il figure parmi les trois sports les plus suivis dans chacun des marchés qui ont fait l'objet du sondage.

Bien que l'étude ait révélé que le football était perçu positivement, ce résultat ne s'assimile pas nécessairement à une perception positive des instances dirigeantes, dont la responsabilité est de développer et de promouvoir le football.

L'étude montre que le nombre de personnes qui ont une image positive de leur association nationale (39 %) est presque identique à celui des personnes qui pensent le contraire (37 % estiment que l'association nationale a une image négative). Tout aussi inquiétant est le fait que, dans plus d'un tiers des marchés ayant fait l'objet du sondage, les gens qui ont une perception négative de l'association nationale sont plus nombreux que ceux qui en ont une positive.

Ces perceptions négatives sont souvent dues à des associations nationales déconnectées ou lentes à réagir, ce qui a d'importantes conséquences pour la planification stratégique de la communication. C'est un domaine important qui doit être abordé, dans la mesure où les perceptions négatives d'une association nationale peuvent avoir une grande influence sur les objectifs commerciaux essentiels.

1) Spectateurs

L'étude montre que les gens qui ont une image négative de l'association nationale sont sensiblement moins susceptibles de se déplacer pour voir les matches de l'équipe nationale masculine. À l'inverse, les parents ayant une perception positive de l'association nationale sont plus susceptibles d'emmener leurs enfants voir un match de football.

2) Participation

Les personnes interrogées ayant une image positive de l'association nationale sont plus susceptibles de jouer au football et plus souvent que celles qui ont une perception négative de l'instance



L'étude d'UEFA GROW en Irlande du Nord a permis de démontrer aux partenaires de l'IFA que l'image de l'association s'est améliorée ces dernières années.

dirigeante. Les parents – qui jouent un énorme rôle dans le choix des sports que pratiquent leurs enfants – sont aussi plus susceptibles de permettre à leurs enfants de s'adonner au football s'ils ont une perception positive de l'association nationale.

3) Audience TV

Les personnes interrogées ayant une image positive de l'association nationale sont plus susceptibles de regarder le football à la télévision.

Ces résultats soulignent que l'image de l'association nationale est primordiale et montrent les raisons pour lesquelles elle est l'un des piliers essentiels du programme UEFA GROW. Tout rapport de recherche est remis à la direction générale de l'association nationale et, en collaboration avec l'UEFA, un plan d'action clair est élaboré afin d'aborder les domaines qui nécessitent une amélioration. Le pilier de l'image donne également le ton pour un soutien supplémentaire au suivi. Par exemple, UEFA GROW aide les associations nationales à créer un plan de communication stratégique clair qui cherche à améliorer l'image des associations et les aide à diffuser les bons messages aux bons acteurs, tandis que l'étude de suivi peut être effectuée ultérieurement pour montrer si les changements mis en œuvre ont été un succès.

« L'étude d'image d'UEFA GROW fournit nombre d'aperçus précieux pour notre organisation, affirme El Khan Mammadov, secrétaire général de la Fédération azérie de football (AFFA). Suite à la présentation des résultats de l'étude, nous avons élaboré un plan d'action clair. Et nous développons et mettons en œuvre maintenant un plan de communication stratégique dont l'objectif est d'utiliser l'image positive de l'AFFA pour que la perception du football féminin et du football de base soit plus positive aussi. »

ENGAGER DES PERSONNES HANDICAPÉES DANS LE FOOTBALL

Depuis 2010, l'UEFA soutient, par son programme de bourses de recherche, des études universitaires liées au football. Ce mois, Paul Kitchin analyse les efforts en vue d'intégrer des personnes handicapées dans le football.

Quand les organisations s'efforcent d'adopter les meilleures pratiques, elles ont besoin de critères de référence pour les aider à améliorer leurs performances. Nombre d'associations nationales et de clubs proposent des programmes de « Football pour tous » et un accès aux spectateurs, mais comment déterminer les organisations qui fournissent les meilleures pratiques ?

L'étude de Paul Kitchin visait à recueillir et à mettre en exergue les meilleures pratiques dans l'engagement de personnes handicapées¹ au sein de la communauté du football de l'UEFA. « *On a étudié l'engagement d'ensemble plutôt que la simple participation afin d'obtenir une image plus complète de la situation*, affirme Kitchin. *On voulait trouver les meilleures possibilités de jouer, voir qui fournit les meilleures occasions d'assister aux matches et étudier les possibilités pour les personnes handicapées de travailler dans le football.* »

Mesurer l'engagement

Pour comprendre la complexité de l'engagement, il était important d'obtenir la participation du plus grand nombre possible d'associations, l'équipe de Kitchin ayant élaboré un sondage comprenant des interviews de suivi avec les personnes qui croyaient faire preuve des meilleures pratiques.

Le sondage était conçu pour mesurer la perspective de l'organisation sur l'importance et la performance de l'engagement. L'équipe a également récolté des informations sur les finances, les installations, la marque, les ressources humaines et les compétences de chaque organisation. Cela était important pour expliquer les différences entre les grandes et les petites associations, ou les clubs.

Les chercheurs ont reçu des réponses de 39 associations nationales et de plus de 300 clubs licenciés (ceux des divisions



Paul Kitchin travaille à l'Université d'Ulster en Irlande du Nord dans la recherche sur la gestion du sport et l'intégration sociale. Il a été assisté dans cette étude par Stephen Bloomer.

Nigel McDowell

supérieures en Europe), dont plus de 30 ont fourni des informations détaillées.

Ce qui fonctionne le mieux

Dans toute l'Europe du football, d'Astana à Reykjavik, il y a un grand nombre de possibilités pour les personnes handicapées de disputer et d'assister à des matches de football. L'étude a également révélé qu'il y a une substantielle augmentation de l'intégration de la campagne « Football pour tous les niveaux » dans toute l'Europe.

Ces possibilités permettent aux personnes handicapées et non handicapées de jouer au football ensemble, en partageant des expériences et en prenant davantage et mutuellement conscience des aptitudes d'autrui. Le rapport et l'étude de cas citent des clubs tels que le FC Utrecht et le FC BATE, qui vérifient que l'expérience vécue le jour des matches par les supporters handicapés soit aussi bonne ou même meilleure que celle que peut connaître tout autre spectateur du match.

Certaines possibilités sont encore inexploitées

Malgré les progrès réalisés par certaines

organisations, il convient d'en faire beaucoup plus. Intégrer les personnes handicapées dans des opérations en coulisses est une formidable possibilité pour la communauté du football et rendra le sport encore plus ouvert.

Deuxième tour

Même avec ces critères de référence concernant les activités d'engagement dans toute l'Europe, de nombreuses organisations ont estimé qu'il était nécessaire d'effectuer encore plus de recherches.

Le sondage a été reconduit à la fin 2017 afin de favoriser la participation d'un plus grand nombre d'organisations et de permettre à celles qui avaient répondu lors du premier tour de voir que cette prise de conscience accrue quant à l'engagement était bénéfique pour elles. Les résultats sont actuellement analysés. 🔄

¹Le terme de « personne handicapée » et non pas de « personne en situation de handicap » est recommandé dans le Guide de l'UEFA et de CAFE des bonnes pratiques destinées à créer des stades accessibles et une véritable expérience le jour des matches.

UNE ACADÉMIE POUR LES ARBITRES

Une académie des arbitres de la Fédération géorgienne de football (GFF) – la première du genre dans le pays – a ouvert ses portes à Tbilissi, offrant des cours d'arbitrage gratuits aux participants.



Le projet est financé par le fonds de développement du football géorgien. Parmi plus de 500 candidats, 30 – dont sept femmes – ont été choisis pour participer au cours pilote. La cérémonie d'ouverture a été suivie par Jaap Uilenberg, représentant de la Commission des arbitres de l'UEFA, et par Jorn West Larsen, membre du Panel de la convention des arbitres de l'UEFA.

« C'est un excellent projet. Il y a 30 participants pour le premier cours de l'académie et 50 autres doivent les rejoindre dans un mois. Cela signifie que l'on peut doubler le nombre d'arbitres à brève échéance, ce qui représente un grand succès pour la Géorgie », a affirmé Jorn West Larsen.

Les candidats choisis reçoivent gratuitement la formation, l'équipement et le matériel didactique. Les diplômés de l'académie auront la possibilité d'entamer une carrière dans l'arbitrage.

Les futurs arbitres ont aussi été accueillis et félicités par le secrétaire général de la GFF, David Mujiri : « Comme vous le savez, la part éducative du programme de développement de la GFF inclut des projets nombreux et

variés. L'un des plus importants est l'académie des arbitres. À notre grande satisfaction, nous avons reçu plus de 500 candidatures pour la phase initiale. Trente jeunes gens ont été sélectionnés pour entamer le cours aujourd'hui. Ce projet est géré en collaboration avec l'UEFA et la présence d'hôtes aussi importants à cet événement souligne une fois de plus le soutien que l'UEFA nous accorde. Nous ferons tout pour assurer que les jeunes qui entament le cours aujourd'hui apprennent l'activité d'arbitre et contribuent au développement du football géorgien. »

Le président de la commission des arbitres de la GFF, Tengiz Sulakvelidze, a également souligné l'importance de l'académie des arbitres et les bénéfices que le football géorgien peut retirer de ce projet.

Les participants du cours ont confié leurs impressions le jour de l'inauguration : « Le football signifie beaucoup pour moi et joue un rôle crucial dans ma vie. J'ai toujours voulu apporter ma propre contribution au développement du football géorgien et je souhaitais devenir arbitre. C'est pourquoi j'ai

En plus de former de potentiels jeunes arbitres, l'académie va aussi s'efforcer d'améliorer les qualifications des arbitres actuels.

soumis ma candidature pour participer à ce projet. Je réalise que c'est une question d'une grande responsabilité mais j'espère pouvoir l'assumer », a confié Vika Sakhuria, l'une des sept femmes participantes.

« Je pense que c'est un projet très intéressant. Les jeunes passionnés de football géorgiens reçoivent une occasion unique de s'engager dans un projet de cette envergure et je crois que nous tous aurons une chance de prendre une part active au jeu », a ajouté un autre participant, Giorgi Archvadze.

Précisons qu'en plus de former de potentiels jeunes arbitres, l'académie va aussi s'efforcer d'améliorer les qualifications des arbitres actuels. 🌐

LA CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE MAISON DU FOOTBALL ALBANAIS A COMMENCÉ

La Fédération albanaise de football (FSHF) continue à investir massivement dans l'infrastructure sportive. Après les deux stades de football d'Elbasan et de Shkodër, ainsi que le stade national actuellement en construction dans la capitale, les travaux ont maintenant commencé à la nouvelle maison du football à Tirana, un projet financé dans son intégralité par l'association même.



Le nouveau complexe comprend un centre sportif incluant un ministade qui sera utilisé pour l'entraînement des équipes nationales ou pour des matches amicaux.

Le premier ministre albanais, Edi Rama, a rejoint Armand Duka, président de la FSHF, pour la cérémonie de la première pierre, en présence de nombreuses personnalités du football albanais et de représentants des clubs

et de la communauté du football dans son ensemble.

« Dorénavant le football albanais aura sa propre maison, a déclaré Armand Duka. Notre fructueuse collaboration avec le gouvernement ces dernières années a modifié le visage du football albanais. Nous reviendrons ici dans 18 mois afin d'inaugurer le complexe. »

Le premier ministre a souligné qu'outre le nouveau fief de l'équipe

nationale, le centre abritera l'instance dirigeante du football, fournira des installations de formation pour les entraîneurs et accueillera également d'autres cours nationaux et internationaux.

La FSHF n'a pas l'intention de s'arrêter là, d'autres projets étant en préparation dans le cadre de cet important investissement dans l'infrastructure sportive nationale. ⚽

ARMAND DUKA RÉÉLU



Lors de l'assemblée générale de la Fédération albanaise de football au début février, Armand Duka a été réélu comme président pour un nouveau mandat de quatre ans, son cinquième au total.

Ayant fait ses débuts dans le football en tant que propriétaire du club KF Erzeni, dont le siège se trouve à Shijak, Duka a été élu pour son premier mandat de président de la Fédération albanaise de football en 2002, déterminé qu'il était à améliorer l'image du football albanais, à promouvoir ce sport et à développer l'infrastructure du football dans le pays.

« Je suis ravi de la confiance que la communauté du football albanais m'a témoignée aujourd'hui, a-t-il confié. Cette assemblée générale a été tenue selon les standards internationaux, comme il sied à une institution de premier plan de la société albanaise. Mon dévouement à l'amélioration du sport en Albanie sera plus important que jamais. »

Le vice-président de l'UEFA Grigoriy Surkis a suivi l'assemblée en tant qu'observateur et a félicité Armand Duka de sa réélection.



LE PROJET GROW DANS LES ÉCOLES DU PAYS

En étroite coopération avec l'UEFA, la Fédération albanaise de football est parvenue à un accord avec le ministère de l'Éducation, des Sports et de la Jeunesse afin d'inclure le football dans les cours d'éducation physique, dans le cadre du projet UEFA GROW, lancé initialement à titre de projet pilote dans six pays européens dont l'Albanie.

En vertu de cet accord, les enfants des écoles primaires des classes 7 à 9 de tout le pays verront le football s'ajouter à leur programme d'éducation physique. Le projet GROW a déjà été testé dans deux écoles d'Elbasan, et a été accueilli avec enthousiasme par les enfants, leurs parents et les entraîneurs.

La cérémonie de lancement du projet a été suivie par le président de la FSHF, Armand Duka, le vice-ministre de l'Éducation, des Sports et de la Jeunesse, Kostandin Shkurti, le directeur de l'école de Sule Harri et le maire d'Elbasan, qui est également le responsable de l'éducation pour cette ville.

« Cet ambitieux projet soutiendra la passion et les rêves des enfants de jouer au football, a souligné Armand Duka. En tant qu'institution, nous désirons accorder la priorité absolue au football des enfants et nous assurerons le suivi avec des initiatives et des projets. »

« C'est un projet qui demande un engagement considérable, a-t-il ajouté, dont des ressources humaines et financières substantielles, de même que des investissements techniques et d'infrastructures. »



ANGLETERRE

www.thefa.com

LE FOOTBALL POUR HANDICAPÉS À L'HONNEUR

PAR TOM EVERETT



La FA Disability Cup, compétition de l'Association anglaise de football (FA) pour les handicapés, sera de retour cet été, les 16 et 17 juin, et les meilleures équipes de football de base pour handicapés s'affronteront au centre national de football de St George's Park.

La compétition en est à sa troisième année et elle comprendra six finales de coupe organisées en partenariat avec des associations de handicaps spécifiques :

- Association anglaise de football pour les amputés
- Ligue nationale de football pour les aveugles
- Sport pour paralysés cérébraux
- Association de football des écoles d'Angleterre (pour enfants sourds)
- Ligue nationale de football pour les malvoyants
- Association de football en fauteuil.

En plus de l'introduction d'une catégorie pour les malvoyants, l'édition de cette année accueillera aussi une démonstration d'une nouvelle forme de football développée actuellement en collaboration avec l'association Sport pour handicapés cérébraux. Cette nouvelle forme s'adresse aux handicapés qui utilisent un cadre de marche ou un déambulateur.

Phil Heap, responsable de la participation nationale à la FA, souligne : « Cette compétition est une merveilleuse occasion de célébrer et reconnaître les résultats obtenus par les joueurs, les entraîneurs, les officiels, les bénévoles, les supporters et les organisations partenaires engagés dans le football de base pour handicapés. »

Le site TheFA.com/Disability permet d'en savoir plus sur le football pour handicapés en Angleterre.

BÉLARUS

www.bff.by

DÉSIGNATION DES MEILLEURS PROJETS DE FOOTBALL DE BASE

PAR GLEB STAKHOVSKY



En septembre dernier, dans le cadre de la Semaine du football de base de l'UEFA, la Fédération de football du Bélarus (ABFF) avait lancé son premier concours annuel pour désigner les meilleures idées de projets en matière de football de base. Au délai du 31 décembre, elle avait reçu 18 propositions de projets venues de tout le pays. Les idées étaient toutes si différentes et intéressantes que le jury – composé du personnel des départements du football de base, du marketing et de la communication de l'ABFF ainsi que de l'ambassadeur du football du Bélarus, l'ancien joueur d'Arsenal et de Barcelone Alexander Hleb – a décidé de sélectionner dix propositions au lieu des cinq initialement prévues.

L'ABFF a aussi estimé qu'il était important de soutenir autant de projets que possible parce que derrière chaque idée se trouvaient

des passionnés de football prêts à consacrer leur temps pour amener le plus de personnes possible au football et contribuer à son développement.

Les projets allaient d'une école de football pour les filles à une plate-forme Internet réunissant toutes les compétitions des amateurs en un seul site, ou encore un concours de vidéos sur des tours d'adresse.

Le 26 janvier, les dix vainqueurs ont été invités au quartier général de l'ABFF pour y recevoir leurs prix des mains du secrétaire général Sergey Safaryan, qui les a remerciés de leur intérêt et de leurs efforts.

Par la même occasion, les vainqueurs ont eu des réunions individuelles avec le personnel du football de base pour parler de la réalisation de leurs projets.

À la fin de cette année, l'ABFF choisira le plus prometteur des dix projets.

AZERBAÏDJAN

www.affa.az

DES FESTIVALS POUR LES ENFANTS RÉFUGIÉS

PAR ULVIYYA NAJAFOVA



Les 19 et 20 février, la Fédération de football d'Azerbaïdjan a organisé des festivals « Cœurs braves » pour les enfants réfugiés vivant dans la colonie de Guzanli, dans la région d'Agdam, et dans la région tartare. Le but premier de ce projet est d'offrir aux enfants des familles de réfugiés et de déplacés internes davantage de possibilités de jouer au football, de leur proposer des activités récréatives organisées, d'accroître leur intérêt pour le football et de promouvoir un style de vie sain.

Ce sont 111 enfants, dont une fille, qui ont participé au festival au centre sportif olympique de Guzanli pendant que 72 garçons prenaient part au festival au centre de la jeunesse et du sport de la région tartare. Les enfants qui se sont mis en évidence lors de ces festivals ont reçu des prix donnés par l'AFFA pour les récompenser de leur participation active à ces rencontres.

Jahangir Hasanzade, chef du département de football de base de l'AFFA et coordinateur du projet, a expliqué : « Notre but est d'utiliser le football pour promouvoir la santé, l'amitié, l'intégration sociale et, bien sûr, le plaisir. Les festivals ont rencontré un grand succès. Nous sommes heureux de pouvoir apporter la joie du football aux enfants réfugiés des régions frontalières. Nous sommes contents d'unir tous ces jeunes par le football et la joie. J'espère qu'avec le soutien de l'UEFA et de l'AFFA, nous pourrions poursuivre cet important travail. »



BELGIQUE

www.belgianfootball.be

PARTENARIAT ENTRE LES SUPPORTERS ET LA FONDATION CONTRE LE CANCER

PAR JEREMY SMEETS



Fin janvier, le Belgium fan club 1895, le fanclub officiel des supporters des équipes nationales belges, a annoncé son partenariat avec la Fondation contre le cancer. À cet égard, différentes actions ont déjà été menées auprès des supporters afin de les sensibiliser à l'importance d'avoir une vie saine, et d'autres le seront encore dans les prochains mois.

C'est dans cette optique que 1895 s'est notamment associé à « Tournée minérale ». Cette initiative de la Fondation contre le cancer, qui en était à sa deuxième édition en février dernier, a pour but d'encourager les Belges à se remettre en question quant à leur consommation d'alcool en les mettant au défi de ne pas en boire durant tout un mois. À l'instar de l'année passée, cette nouvelle édition a de nouveau été un franc succès avec plus de 100 000 participants.

Tijs Cools, l'un des coordinateurs du Belgium fan club 1895, se dit très satisfait de ce partenariat : « De nombreux

supporters sont confrontés eux-mêmes au cancer, ou bien le sont au sein de leur famille ou cercle d'amis. En tant que Belgium fan club 1895, nous tenons à apporter notre pierre à l'édifice en soutenant la Fondation contre le cancer dans sa lutte contre cette terrible maladie. »

Dans le même ordre d'idées, il est à préciser que l'Union belge de football s'était déjà associée en 2017 à la Fondation contre le cancer afin d'organiser, entre autres, la plupart des matches de ses équipes nationales dans des stades « non fumeur », une initiative qui a été encensée par de très nombreux supporters.

À l'avenir, il est à préciser que des membres du Belgium fan club 1895 prendront également part à différents « Relais pour la vie », lesquels sont des courses de 24 heures qui permettent de récolter des fonds pour la lutte contre le cancer. Cela n'est cependant qu'un début et il ne fait pas l'ombre d'un doute que



d'autres actions seront encore mises en place tant l'enthousiasme est présent chez bon nombre de nos supporters.

Dans le football comme dans la vie de tous les jours, chaque geste est important et aucun match n'est perdu d'avance si l'on y croit. Le football est un sport collectif, où la solidarité et l'entraide sont des valeurs essentielles pour gagner, et il n'en va pas autrement dans la lutte contre le cancer.

BOSNIE-HERZÉGOVINE

www.nfsbih.ba

UN ACCUEIL CHALEUREUX POUR JOVANA STEVANOVIC

PAR FEDJA KRIVAC



Le ZFK Radnik Bumerang est actuellement en tête du championnat bosnien féminin M16, dans une large mesure grâce à son attaquante prolifique Jovana Stevanovic. Elle est en effet la deuxième meilleure buteuse du championnat avec 25 buts, soit seulement trois de moins que sa coéquipière Sofija Krajsumovic.

Jovana Stevanovic est une joueuse malentendante de grand talent. Après d'excellentes performances en championnat, elle a récemment été invitée à jouer dans l'équipe nationale féminine M16. Lorsqu'elle a rejoint l'équipe pour la première fois, ses nouvelles coéquipières lui avaient préparé une surprise : elles avaient

toutes appris quelques mots en langue des signes pour l'aider à bien s'intégrer.

« Je suis très contente de faire partie de l'équipe, et mes coéquipières sont géniales ! J'ai noué de nombreuses amitiés grâce au football, et j'ai le sentiment d'avoir beaucoup de chance. Ma famille et mes amis sont heureux pour moi, et ma vie me plaît beaucoup ! J'ai commencé à jouer au football il y a quatre ans. J'ai toujours voulu être footballeuse, et pour le moment, je réalise mon rêve. Je croise les doigts pour que ça dure ! » raconte Jovana.

Par ailleurs, Robert Prosinecki a récemment pris les rênes de l'équipe nationale masculine et a dirigé les deux matches amicaux disputés par la Bosnie-Herzégovine

aux États-Unis fin janvier, le premier à Los Angeles contre les États-Unis et le deuxième contre le Mexique à San Antonio. Pour ces deux matches, Robert Prosinecki a dû se limiter aux joueurs de la Premier League bosnienne, plus Ibrahim Sehic (qui joue pour Qarabag en Azerbaïdjan) ainsi que Haris Medunjanin et Elvir Ibisevic (qui jouent aux États-Unis). Le premier match, contre les États-Unis, s'est soldé par un nul 0-0, tandis que le Mexique a remporté le second 1-0, Hugo Ayala ayant inscrit le seul but du match à la 65^e minute. Parallèlement, en Youth League, le FK Zeljeznikar, champion de Bosnie-Herzégovine, a perdu 1-3 contre Atlético Madrid en match de barrage début février.

BULGARIE

www.bfunion.bg

BORISLAV MIHAYLOV RÉÉLU

PAR LE SERVICE DE PRESSE



Borislav Mihaylov a été récemment réélu à la présidence de l'Union bulgare de football (BFU) lors du huitième congrès ordinaire de l'association, obtenant 90,8 % des voix.

512 délégués avaient le droit de participer à cette élection, à laquelle 510 d'entre eux ont pris part (pour 504 votes valables comptabilisés). Borislav Mihaylov, qui est également membre du Comité exécutif de l'UEFA, a obtenu 463 voix. Il entame ainsi son quatrième mandat.

L'élection d'un nouveau comité exécutif était également à l'ordre du jour et cette instance est dorénavant composée des 14 membres suivants : Yordan Lechkov, Mihail Kasabov, Atanas Furnadzhiev, Emil Kostadinov, Kamen Kostadinov, Rumyan Valkov, Ventseslav Stefanov, Mihail Stavev, Valentin Mihov, Kiril Domuschiev, Spas Rusev, Petar Velichkov, Panayot Reyzi et Dimitar Georgiev.

Reinhard Grindel, président de la Fédération allemande de football, qui participait à cette séance en qualité d'invité, a remis un cadeau à Borislav Mihaylov : un maillot signé de l'équipe d'Allemagne avec le numéro 55, pour marquer le 55^e anniversaire du président bulgare. Parmi les autres invités officiels, on comptait Zoran Lakovic et Bjorn Vassallo, qui représentaient respectivement l'UEFA et la FIFA.

Krasen Krale, ministre bulgare de la Jeunesse et des sports, était lui aussi présent à cet événement. Il a remis à Borislav Mihaylov la « Couronne du vainqueur »,

la distinction la plus élevée du pays dans le domaine du sport, en reconnaissance de sa contribution au sport bulgare.

À la fin du congrès, des amendements aux statuts de la BFU ont été votés et adoptés. Dans le cadre des efforts accomplis par la BFU pour populariser le football, préserver le fair-play et rendre le jeu accessible à tous, un certain nombre d'objectifs clés ont été arrêtés pour les quatre années à venir.

La BFU entend augmenter d'au moins 100 000 le nombre de joueurs enregistrés en Bulgarie et compter au moins 50 % de taux de participation au jeu au sein de la population, sous une forme ou une autre : joueurs, entraîneurs, arbitres, bénévoles ou simples supporters. En particulier, l'association espère multiplier par sept ou plus le nombre de filles et de femmes qui pratiquent le football.

La BFU prévoit d'investir quelque 4 millions d'euros sur son propre budget dans des infrastructures de football dans tout le pays, construisant des miniterrains de qualité qui soient accessibles à tous. Ces fonds seront complétés par des contributions de la FIFA et de l'UEFA.

L'association projette également de mener à bien son travail de numérisation, qui porte à la fois sur son fonctionnement interne et sur l'ensemble de l'organisation du football. La BFU souhaite connaître tous ceux qui participent au jeu, afin de pouvoir entendre leur avis et apporter les améliorations nécessaires.

CROATIE

www.hns-cff.hr

CÉLÉBRATION DE L'HÉRITAGE DU FOOTBALL CROATE

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



La Fédération croate de football (HNS) a commencé l'année 2018 par deux événements majeurs. Le premier a eu lieu le 26 janvier, quand elle a joint ses forces avec la société des musées croates pour la Nuit des Musées ; le thème de cette année en était le sport.

L'exposition principale de cet événement a eu pour cadre le musée d'histoire naturelle, où les visiteurs ont pu en apprendre plus sur le lien de longue date entre le football et l'art. L'exposition a été inaugurée par le directeur exécutif de la HNS, Damir Vrbancovic, qui a exprimé son support à la Nuit des Musées et sa « grande fierté de voir la fédération collaborer avec le musée d'histoire naturelle. »

Le riche héritage du football croate a également été célébré en deux autres endroits : le centre multimédias de la HNS est resté ouvert jusqu'à minuit et a offert à ses visiteurs un aperçu de l'histoire du football en Croatie pendant que la Foire de Zagreb a accueilli une exposition interactive consacrée à divers sports.

Le second événement, au début de février, a permis à la HNS d'accueillir sa quatrième conférence annuelle sur la sécurité dans les stades. Des experts du système judiciaire, de l'application des lois et de la sécurité dans les stades ont discuté des moyens d'action potentiels pour réduire le hooliganisme au cours des matches de football ; ils ont souligné l'importance d'assurer que les stades soient sûrs et que l'environnement soit accueillant pour les personnes de tous âges et groupe sociaux.

En outre, la HNS a récemment achevé une restructuration de son organisation afin d'améliorer son rendement et son efficacité. Dans ce contexte, elle a recruté trois nouveaux membres pour son personnel : Marijan Kustic a été nommé directeur des compétitions et de l'infrastructure ; Ivan Herak va se charger de la planification stratégique, des fonds de l'UE et de la promotion ; Sreten Cuk sera pour sa part le directeur technique de la HNS.



Reinhard Grindel (à gauche) et Borislav Mihaylov.

ÉCOSSE

www.scottishfa.co.uk

PREMIÈRE ASSOCIATION DE PARA-FOOTBALL AU MONDE

PAR MICHAEL LAMONT



L'Association écossaise de football (SFA) vient de créer une association nationale affiliée consacrée au para-football, la première au monde. Grâce à un investissement de la SFA de plus de 100 000 livres sterling, l'Association écossaise de para-football permettra à diverses organisations de para-football de gérer leur sport selon leurs propres souhaits.

Cette association comprendra différentes organisations chapeautant plusieurs types de para-football, dont le football pour amputés, le football pour paralytiques cérébraux, le football pour sourds et malentendants, le football avec déambulateur, le football en fauteuil, le football pour personnes souffrant de troubles d'apprentissage et le football pour malvoyants.

Elle leur assurera un développement durable, en reconnaissant les exigences imposées à leurs bénévoles et en leur permettant de progresser à un rythme convenant à leurs propres besoins.

La création de l'association affiliée a

été annoncée lors de la première conférence écossaise sur le para-football, qui s'est déroulée au centre national de formation sportive de Largs le 18 février.

La conférence a accueilli des affiliés des organisations de para-football de tout le pays afin de créer un réseau permettant de partager les meilleures pratiques en matière de projets de para-football et d'entendre des orateurs invités, dont Aileen Campbell, ministre écossaise de la Santé publique et Sport.

Andrew Gould, directeur du développement du football à la SFA, a relevé : « Nous sommes ravis de nous trouver à l'avant-garde de l'innovation dans le para-football avec la création – une première mondiale – d'une association nationale de para-football affiliée. Le para-football est un élément clé de notre plan national One, notre stratégie pour le football de base lancée l'an dernier, et la création de l'Association écossaise de para-football démontre par ce substantiel investissement notre engagement en vue



de permettre à tout le monde d'accéder au football. Pour nous, il est important de permettre aux joueurs de para-football de prendre eux-mêmes des décisions touchant leur championnat et leur équipe nationale, et l'Association écossaise de para-football permettra aux personnes pratiquant ce sport de l'organiser à leur guise. »

Aileen Campbell, ministre du Sport, a également salué l'initiative : « Avec la création de l'Association écossaise de para-football, l'Écosse ouvre la voie à l'échelle mondiale à la création de passerelles pour que les gens puissent pratiquer le football et exploiter leur potentiel. »

ESTONIE

www.jalgpall.ee

LE FOOTBALL CÉLÈBRE LE CENTENAIRE DE L'ESTONIE

PAR MAARJA SAULEP



Le 24 février, l'Estonie a célébré le 100^e anniversaire de son indépendance et le football s'est joint aux festivités.

Martin Reim, entraîneur principal de l'équipe nationale masculine, a assisté au défilé du Jour de l'Indépendance sur la place de la Liberté, à Tallinn, en tant que représentant du football estonien. À cette occasion, il a déposé une couronne de fleurs au pied de la Colonne de la victoire de la guerre d'indépendance, en mémoire de tous ceux qui se sont battus pour l'indépendance de l'Estonie, y compris dans le monde du football.

Dans le cadre des célébrations du

centenaire, l'hymne national a été joué avant le coup d'envoi du premier tour des matches de première division estonienne de la saison 2018. L'Association estonienne de football entend également marquer cet anniversaire tout au long de l'année en incluant la mention « Estonie 100 » sur les affiches de promotion des matches de l'équipe nationale, du championnat et de la coupe.

Cependant, le principal cadeau d'anniversaire du football estonien à la nation arrivera en août prochain, lorsque Tallinn accueillera la Super Coupe de l'UEFA. À cette occasion, les vainqueurs de la Ligue des champions et de la Ligue Europa s'affronteront dans le stade national, récemment rénové.



Martin Reim.

Après avoir fait l'objet de travaux aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, le stade est maintenant presque prêt pour ce grand jour. Avec l'ajout de 5000 sièges supplémentaires, sa capacité s'élève à 15 000 places ; deux écrans géants ont été installés afin d'enrichir l'expérience des supporters. Les installations médias et TV ont aussi été considérablement améliorées, de même que les accès au stade et les services VIP, entre autres.

FRANCE

www.fff.fr

LABEL D'EXCELLENCE POUR LE CENTRE MÉDICAL

PAR BASTIEN LHÉRITIER



La FIFA a renouvelé le label « Centre médical d'excellence » au centre médical du Centre national du football de Clairefontaine.

Distingué pour la première fois par la FIFA le 17 avril 2013, le centre médical de Clairefontaine voit reconduire son label pour une durée de cinq ans. Seule une quarantaine de centres dans le monde détient cette distinction, dont deux en France, avec celui de l'Académie de football de Lyon. « C'est un gage de sérieux et une reconnaissance internationale », souligne Emmanuel Orhant, le directeur médical de la Fédération française de football (FFF). Cela nous permet d'être reconnus comme une plaque tournante au niveau de l'expertise et des soins. »

« Nous avons le pôle "soins" pour les sportifs locaux, régionaux ou nationaux, reprend le docteur Orhant. Il y a également le pôle "évaluation", aux niveaux physiologique, cardio-respiratoire, volume d'oxygène maximum (VO₂max) et isocinétique (étude, mesure et développement de la force musculaire lors d'un mouvement à vitesse



constante), et enfin le pôle "rééducation-réathlétisation". Si ce dernier reçoit à 90 % des footballeurs professionnels, il nous arrive également d'accueillir des sportifs d'autres disciplines (rugby, basketball). L'an dernier, conclut-il, nous avons pris en charge environ 3000 personnes sur le premier pôle, 2500 sur le deuxième et 2400 sur le troisième. »

Si le centre médical a vu le jour en 1988, en même temps que le site de Clairefontaine, la structure actuelle a été ouverte en 2006, puis inaugurée officiellement le 31 mars 2007. Ces dernières années, de nombreux partenariats ont été signés par la FFF avec différents clubs professionnels, de Ligue 1 ou Ligue 2 : US Orléans, FC Lorient, Amiens SC, Valenciennes FC, AJ Auxerre, ESTAC Troyes, Chamois Niortais FC.

ÎLES FÉROÉ

www.football.fo

ÉGALITÉ DES SEXES DANS LES ÉQUIPES NATIONALES

PAR TERJI NILSEN



Lors de son congrès de février, la Fédération de football des Îles Féroé (FSF) a signé un nouvel accord commercial avec Smyril Line. La compagnie maritime féroïenne devient ainsi le sponsor principal de l'équipe nationale féminine des Îles Féroé.

« Nous sommes très satisfaits de cet accord. Nous utiliserons cet argent pour nous assurer que les équipes nationales masculines et féminines bénéficient d'un traitement égal et que tous les joueurs reçoivent un salaire égal lorsqu'ils représentent leur pays », explique le président de la FSF, Christian Andreassen.

Le football féminin est une priorité absolue pour la FSF. La fédération est en effet convenue, l'année dernière, d'une nouvelle stratégie pour le football féminin, qui vise à accroître le nombre de footballeuses aux Îles Féroé et à faire progresser les équipes nationales du pays.

L'accord ravit également Henny a Liknargotu, directrice marketing de Smyril Line. « Nos équipes nationales jouissent d'une grande visibilité à l'étranger et elles peuvent nous rendre tout aussi visibles comme destination touristique », affirme-t-elle.

L'accord entre la FSF et Smyril Line courra jusqu'au 1^{er} mars 2021.

GIBRALTAR

www.gibraltarfa.com

PREMIER TOURNOI INTERNATIONAL POUR LES FILLES M16

PAR STEVEN GONZALEZ



L'équipe féminine M16 de Gibraltar a récemment participé à son premier tournoi international – un tournoi de développement de l'UEFA –, lors duquel elle a rencontré les équipes d'Andorre, du Liechtenstein et de Malte, organisatrice du tournoi. Le tournoi, qui s'est déroulé du 29 janvier au 2 février, représente une étape importante dans l'évolution du football féminin à Gibraltar car les filles ont maintenant la possibilité d'évoluer au niveau international à un jeune âge, ce qui favorise leur développement en tant que joueuses.

Même si les filles ont perdu leurs trois matches, les résultats étaient secondaires lors de ce tournoi. Sous l'œil attentif de leur entraîneur principal, Steve Cummings, elles se sont préparées assidûment pour l'événement et ont très bien joué à Malte.

« Nos attentes en allant disputer ce tournoi de développement de l'UEFA étaient simplement que nos joueuses et notre personnel technique acquièrent davantage d'expérience au niveau international. Les filles ont travaillé dur tout au long du tournoi, aussi bien sur le terrain qu'en dehors, et cela n'est qu'un début pour elles. Elles ne pourront que s'améliorer », a déclaré Steve Cummings.

Le parcours de ces joueuses sur la scène internationale vient de commencer. Leur détermination est un vrai exemple pour tous ceux qui sont engagés dans le football à Gibraltar.



IRLANDE DU NORD

www.irishfa.com

NEUF BUTS DANS UN MATCH À SUSPENSE EN FINALE DE LA COUPE FÉMININE DE FUTSAL

PAR NIGEL TILSON



L'équipe d'East Belfast Ladies a remporté la Coupe féminine A de futsal 2018 après avoir signé un remarquable retour en finale.

Avec quatre buts d'avance, la formation de Linfield Ladies, tenante du titre en football à onze, semblait s'acheminer vers la victoire finale. Mais East Belfast en a décidé autrement et s'est assuré le trophée en marquant quatre buts sans en recevoir un seul en deuxième mi-temps, avant d'inscrire le but décisif en prolongation.

La première mi-temps de la finale – disputée au Shankill Leisure Centre à Belfast – a été bien remplie. East Belfast s'est créé et a dilapidé plusieurs occasions, tandis que Linfield se montrait réaliste. Des buts de



Sarah Venney, Louise McDaniel, Abbie Magee et Megan Bell semblèrent procurer à cette équipe un avantage déterminant. Toutefois, East Belfast trouva ses marques

en deuxième mi-temps, avec des buts d'Ally Lowey, Shelly Stothers et Leanne Watters (deux) qui poussèrent le match en prolongation. Les deux équipes se tinrent de très près durant cette prolongation. Stacey Bryce inscrivit le but décisif pour East Belfast, permettant ainsi à son équipe de l'emporter 5-4. Les médailles et le trophée furent ensuite remis par le président de la Fédération de football d'Irlande du Nord, David Martin.

Plus de 200 joueuses et 23 équipes issues des trois régions de l'Irlande du Nord ont participé à la Coupe féminine de futsal de cette année, laquelle a été organisée par Jackie Blyth de la fondation de la Fédération de football d'Irlande du Nord.

ISRAËL

www.football.org.il

ENSEMBLE CONTRE L'HOMOPHOBIE

PAR EITAN DOTAN



Dans le cadre de la campagne de février Football contre Homophobie, le stade de Ramat Gan a accueilli un match symbolique entre une équipe de célébrités et celle de l'association Arc-en-ciel, comprenant des joueurs homo- et hétérosexuels renforcés par de jeunes joueurs de Hapoel Katamon Jerusalem.

Cette rencontre a donné à Roy Ohana, le premier joueur transgenre du football israélien, l'occasion de faire ses débuts dans le football masculin. L'équipe des célébrités a gagné 3-0 grâce à un but de l'ancienne vedette de Hapoel Tel Aviv Zito Ogbuna et à deux réussites de Tomer Yeruham, ancien joueur de Bnei Jaffa Ortodoxim. L'équipe d'Arc-en-ciel était dirigée par Amaya Taga et celle des célébrités, par Oved Kraus. Le capitaine de Maccabi Tel-Aviv et ambassadeur de la Fédération israélienne de football (IFA) pour la responsabilité sociale, Sheran Yeini, était présent pour encourager les équipes aux côtés de Moran Levi, de l'équipe



nationale féminine, et du maire de Ramat Gan, Israel Singer.

« Le terrain et les tribunes doivent être ouverts à tous dans un esprit d'égalité, a relevé Rotem Kamer, directeur général de l'IFA. L'IFA est fière de participer à divers projets de responsabilité sociale destinés à promouvoir une société qui respecte, accepte et responsabilise chacun. »

Le fondateur d'Arc-en-ciel, Ron Cohen, a ajouté : « Aujourd'hui, nous sommes venus ici pour chasser l'homophobie du terrain. Le football appartient à tout le monde et chacun est égal. Même si nous

avons fait de grands progrès, il y a encore de nombreux défis à relever. »

Ce match particulier bénéficiait du soutien de l'équipe nationale de responsabilité sociale, récemment constituée sur l'initiative conjointe de l'IFA et de la section israélienne de Kick It Out. L'équipe de responsabilité sociale a pour but d'encourager les footballeurs israéliens à œuvrer pour le bien de la société et de la communauté, de s'élever contre le racisme et la violence et de donner l'exemple pour l'égalité, la tolérance et une coexistence pacifique.

ITALIE

www.figc.it

GRAND SUCCÈS DE LA PREMIÈRE JOURNÉE PORTES OUVERTES À COVERCIANO

PAR DIEGO ANTENOZIO



Le centre technique national de Coverciano a ouvert ses portes aux supporters, passionnés ou simples curieux provenant de toute l'Italie, pour une journée qui restera longtemps dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vécue. À l'occasion de cette première journée portes ouvertes, près de 2000 personnes ont pu découvrir le site et les terrains sur lesquels s'entraînent les dix-sept équipes nationales italiennes de football, ainsi que les lieux de formation des professionnels du football. Une visite du Musée du football était également proposée, afin de parcourir les 120 ans d'histoire de la Fédération italienne de football (FIGC) à travers les souvenirs des grands footballeurs transalpins.

Coverciano est un lieu unique du paysage footballistique italien et mondial, au point d'être appelé la « Maison de l'équipe nationale » et l'« Université du football ». En plus de la visite des locaux techniques et didactiques, les visiteurs ont eu la chance de vivre une journée type et d'assister à des leçons de tactique et de

technique en classe et sur le terrain. Ils ont également pu s'essayer aux tirs au but sur le terrain d'entraînement des Azzurri. Une démonstration des lanceurs de drapeaux des Offices et le cortège historique de la République florentine ont ensuite introduit la cérémonie de baptême de trois terrains et d'une salle de cours en hommage à quatre grandes personnalités qui ont marqué l'histoire du football italien : Fabio Bresci, ancien vice-président de la ligue nationale amateur ; Enzo Bearzot, entraîneur de l'équipe nationale qui a remporté la Coupe du monde en 1982 ; Vittorio Pozzo, l'entraîneur de l'équipe d'Italie qui avait décroché le titre mondial en 1934 et en 1938, en plus de la médaille d'or aux Jeux olympiques de Berlin en 1936 ; et Azeglio Vicini, entraîneur des Azzurri lors de la Coupe du monde en Italie en 1990, décédé récemment.

Le directeur général de la FIGC, Michele Uva, a commenté : « Coverciano est le cœur de notre fédération, et les investissements que nous avons effectués pour rénover le centre technique le montrent. »

KAZAKHSTAN

www.kff.kz

ÉLECTION D'UN NOUVEAU PRÉSIDENT

PAR MURATBEK BIMANOV



La Fédération de football du Kazakhstan a tenu sa 16^e conférence extraordinaire le 10 février à Astana afin d'élire un nouveau président à la suite du retrait de Seilda Baishakov, qui a été nommé membre d'honneur.

Son successeur est Adilbek Jaxybekov, élu à l'unanimité pour une période de quatre ans. Le nouveau président n'est pas étranger à cette fonction puisqu'il l'a déjà exercée de 2007 à 2014.

Après son élection, Adilbek Jaxybekov a souligné qu'il allait placer en tête de ses priorités le renforcement du championnat national et le développement du football de base.



Adilbek Jaxybekov.

LETONNIE

www.lff.lv

ÉDUCER LES PARENTS

PAR TOMS ARMANIS



La Fédération de football de Lettonie a récemment produit une série de onze vidéos et publié une bande dessinée visant à éduquer les parents de jeunes enfants qui pratiquent le football, afin de les sensibiliser au rôle qu'ils doivent jouer dans le développement des jeunes joueurs et de leur personnalité.

Cette série de vidéos, intitulée Les larmes du roi, est destinée aux parents d'enfants qui pratiquent le football de base, mais peut également s'appliquer à d'autres sports. Chaque vidéo aborde un sujet différent, comme le fait d'exercer une trop forte



pression sur les jeunes joueurs, de s'immerger dans le travail des entraîneurs ou de critiquer les arbitres. Cette initiative a pour but d'informer les parents des problèmes

auxquels les jeunes footballeurs peuvent être confrontés et de leur donner des conseils sur la manière d'agir dans des situations spécifiques. Les vidéos mettent l'accent sur des valeurs essentielles, mais souvent négligées, telles que le respect et le fair-play, et invitent les parents à soutenir et à encourager les joueurs, plutôt qu'à formuler des critiques.

Ce matériel est distribué gratuitement aux clubs lettons, tandis que les vidéos sont diffusées sur les médias sociaux et sur d'autres plates-formes. Chaque club a également reçu plusieurs exemplaires de la bande dessinée, pour distribution aux joueurs et à leurs parents.

MALTE

www.mfa.com

ENCOURAGER LES PERFORMANCES LORS DES TOURNOIS DE DÉVELOPPEMENT

PAR KEVIN AZZOPARDI



Les mois de janvier et de février ont été une période faste pour le football junior maltais, les deux équipes nationales M16 ayant obtenu des résultats encourageants lors de tournois de développement de l'UEFA.

Ce sont les filles qui ont lancé le mouvement, en s'adjugeant des victoires convaincantes contre Andorre, Gibraltar et le Liechtenstein, à l'occasion d'un tournoi de développement à quatre équipes qui s'est déroulé du 29 janvier au 2 février au Stade du Centenaire.

La victoire de l'équipe dans ce minitournoi a été saluée jusqu'au plus haut niveau du gouvernement, puisque le premier ministre de Malte, Joseph Muscat, a tenu à féliciter personnellement les filles pour leurs performances lors d'une audience dans ses bureaux, à l'Auberge de Castille, à



La Valette. « J'ai reçu un compte rendu détaillé de votre victoire contre Andorre, car une de mes filles était ramasseuse de balle lors de cette rencontre », a-t-il confié.

L'équipe masculine a ensuite emboîté le pas des filles en remportant son tournoi, qui s'est tenu du 24 au 28 février, également au Stade du Centenaire. Lors de son premier match, elle a battu Andorre aux tirs au but

avant de remporter des victoires plus franches contre Gibraltar et le Liechtenstein lors des deux autres rencontres.

L'entraîneur des garçons, Noel Turner, a fait l'éloge de ses joueurs : « L'équipe a réalisé de bonnes performances et a fait preuve d'une attitude très positive tout le long du tournoi. Il s'agit d'un élément essentiel si ces jeunes entendent progresser dans leurs carrières. C'était la première fois que ces joueurs évoluaient dans un tournoi international et cette expérience contribuera certainement à leur développement. Football mis à part, ils ont aussi eu à passer des examens scolaires pendant le tournoi, à l'hôtel de l'équipe ou dans leurs écoles respectives. Si trouver un équilibre entre le football et l'école a été un vrai défi, les performances de l'équipe montrent que les joueurs se sont bien débrouillés. »

MOLDAVIE

www.fmf.md

ATELIER SUR LA PROCÉDURE D'OCTROI DE LICENCE AUX CLUBS ET LE FAIR-PLAY FINANCIER

PAR LE SERVICE DE PRESSE



La Fédération moldave de football (FMF) a accueilli, les 1^{er} et 2 février, un atelier régional sur la procédure d'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier, auquel ont assisté des représentants de l'UEFA et de quatorze associations membres. D'une durée de deux jours, il a traité non seulement des évolutions et des défis dans le domaine de l'octroi de licence aux clubs, mais aussi des tendances financières et de la mise en œuvre du fair-play financier.

L'atelier a été ouvert par Pavel Cebanu, président de la FMF, et Ales Zavrl, chef Octroi de licence aux clubs de l'UEFA. « Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cet événement. Je souhaite à tous une réunion productive et un excellent séjour en Moldavie », a déclaré Pavel Cebanu.

Mihai Anghel, premier vice-président et responsable de l'octroi de licence à la FMF, a ensuite présenté en détail la gestion du processus d'octroi de licence en Moldavie ces quinze dernières années.

Les associations nationales jouent un rôle essentiel dans ce domaine, car elles sont responsables de l'octroi des licences et de la gestion de la procédure d'octroi. Sans ce sésame, un club n'a pas le droit de prendre part aux compétitions interclubs de l'UEFA.

Deux représentants du FC Sheriff, champion moldave en titre, ont aussi pris la parole : Dmitry Dimitrashko et Serghei Pogrebnoi, respectivement conseiller juridique et responsable du département international du club.

Les représentants de l'UEFA ont ensuite proposé un aperçu et donné des renseignements actualisés concernant l'évolution

prochaine du Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier.

En outre, une table ronde a permis aux représentants de diverses associations nationales de parler de leurs expériences en matière de mise en œuvre de l'octroi de licence aux clubs dans leurs pays respectifs.



DEUX GRANDS SPORTIFS GALLOIS À L'HONNEUR

PAR MELISSA PALMER



L'Association de football du Pays de Galles (FAW) a récemment été invitée à se joindre à l'entreprise ferroviaire Great Western Railway pour rendre hommage à deux grands sportifs gallois : le footballeur John Charles et le joueur de rugby Gareth Edwards.

Great Western Railway, qui fournit des services ferroviaires dans le sud du Pays de Galles et dans une grande partie de l'Angleterre, a décidé de baptiser ses nouveaux trains Intercity Express du nom de personnes et d'organisations qui ont inspiré les régions qu'elle dessert. En l'honneur de ces deux personnalités galloises, l'entreprise ferroviaire a récemment réuni des membres des familles du football et du rugby gallois pour le lancement d'un nouveau train qui portera le nom des deux joueurs, celui de John Charles à une extrémité du véhicule

et celui de Gareth Edwards, à l'autre.

Des représentants de la FAW ont retrouvé Gareth Edwards à la gare centrale de Cardiff. Ensemble, ils ont pris le train pour la gare londonienne de Paddington. Une fois à Londres, ils ont rencontré les membres de la famille de John Charles, ainsi que les directeurs de certains de ses anciens clubs (notamment Juventus et Leeds United).

John Charles est considéré comme l'un des meilleurs footballeurs gallois de tous les temps. On se souvient du « Bon Géant », comme le surnommaient affectueusement ses supporters, pour les nombreux buts qu'il a inscrits tout au long de ses nombreuses années de carrière. À l'échelle nationale, John Charles est plutôt connu pour avoir aidé le Pays de Galles à atteindre les quarts de finale de la Coupe du monde en 1958.



John Charles (à droite).

RECONSTRUCTION DE 12 MAISONS DÉTRUITES PAR DES INCENDIES

PAR MATILDE DIAS



Grâce aux fonds de solidarité rassemblés au cours des derniers mois, la Fédération portugaise de football (FPF) a commencé à reconstruire 12 maisons détruites par les feux de forêt de l'été dernier dans le centre et le nord du Portugal.

Ces fonds, d'un total de près de 722 000 euros, comprennent les recettes des matches amicaux à domicile disputés dernièrement par l'équipe nationale masculine contre les États-Unis et contre l'Arabie saoudite, ainsi que des dons faits par téléphone durant ces matches. Dans le cadre de cette initiative caritative, les réseaux télévisés nationaux portugais se sont accordés pour diffuser ces deux matches et contribuer à lever plus de fonds pour la cause.

Le président de la FPF, Fernando Gomes, s'est rendu récemment dans les zones



touchées, rencontrant les familles qui bénéficieront de cette initiative. Il a été ravi de constater que les décombres étaient progressivement remplacés par des briques et que l'espoir commençait à renaître.

Les feux de forêt de l'été dernier ont fait plus d'une centaine de victimes ; il s'agit des incendies les plus meurtriers de l'histoire du pays. Ils ont aussi entraîné la destruction de près de 350 000 hectares de forêt.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

www.fai.ie

LES MÉDECINS AFFINENT LEURS CONNAISSANCES

PAR GARETH MAHER



Lors d'un atelier de travail pour les médecins et les physiothérapeutes organisé par l'Association de football de la République d'Irlande (FAI) à son centre national d'entraînement, l'ancien international Kevin Doyle a donné un bon aperçu de la manière dont un footballeur fait face à une commotion cérébrale.

Destiné à former, informer et engager les médecins et les physiothérapeutes qui travaillent dans les ligues supérieures masculines et féminines ainsi que pour les équipes nationales, cet atelier a été une réussite et a attiré un grand nombre de participants.

Le Dr Alan Byrne et un physiothérapeute très expérimenté, Colin Dunlevy – qui travaillent tous deux pour l'équipe nationale A masculine – ont joué un rôle clé dans l'organisation de cette

précieuse rencontre, la 11^e du genre.

De nombreux experts y ont pris la parole, parmi lesquels le responsable de la condition physique à la FAI, Dan Horan, les Drs Louise O'Connell, de Cobh Ramblers, et Charlotte Skidmore, en charge de l'équipe féminine M17, ainsi que le directeur médical de l'Union de rugby à 15 de République d'Irlande, Rod McLoughlin.

Au nombre des sujets traités figuraient une mise à jour sur la lutte contre le dopage, des informations sur un projet d'étude des blessures, un examen de l'équipement médical au bord du terrain et un cours sur l'entraînement de base pour le maintien des fonctions vitales, approuvé par l'UEFA et la Fondation pour le cœur de la République d'Irlande.

Aux côtés du Dr Alan Byrne, Kevin Doyle a en outre donné une présentation



fascinante sur la manière dont il faut traiter une commotion cérébrale, les effets qu'elle a eus sur lui et comment elle a fini par mettre un terme prématuré à sa carrière à la suite d'un choc à la tête quand il jouait pour Colorado Rapids en MLS.

La vision de l'intérieur donnée par un joueur qui a marqué 14 buts en 63 matches pour l'équipe nationale A de République d'Irlande a donné aux participants une vaste matière à réflexion et a servi de base pour une discussion postérieure sur la détection et le traitement d'une commotion.

Soutenu par le conseil de la FAI et la commission médicale de l'association, l'atelier a traité de nombreux sujets de première importance et a donné à chaque participant une meilleure compréhension des divers sujets traités.

ROUMANIE

www.frf.ro

FORMATION D'UNE ÉQUIPE NATIONALE FÉMININE DE FUTSAL

PAR PAUL ZAHARIA



Pour la Fédération roumaine de football (FRF), le futsal et le football féminin sont deux importants axes de développement. Le nombre de joueuses en Roumanie a augmenté de 1176 en 2015 à plus de 52 500 en 2017. Même s'il n'y a pas, pour le moment, de championnat national de futsal féminin, cela n'a pas empêché la création d'une équipe nationale compétitive qui attire de nombreuses joueuses talentueuses et les redirige vers le futsal.

David Asandei, 49 ans, est l'entraîneur en chef de la nouvelle équipe nationale féminine de futsal. Ancien joueur de deuxième division et entraîneur de plusieurs équipes masculines de football à onze de troisième division, il a créé, il y a 15 ans et avec l'actuel international de futsal Florin Ignat (qui a récemment participé à l'EURO 2018 de futsal), le club de futsal

de Roumanie, United Galati, qui joue les premiers rôles dans le championnat national de futsal de la plus haute division.

Maintenant, Asandei fait face à un défi plus ardu parce que, comme il le reconnaît, « nous n'avons pas de championnat national de futsal ». Il se montre néanmoins très optimiste, considérant que « les projets développés ces quatre dernières années par la FRF dans les domaines du futsal et du football féminin ont permis de découvrir des talents et nous donnent un grand espoir de réussir. »

Avec cette nouvelle équipe nationale, « le futsal et le football féminin ont fusionné et se sont unis », dit-il. Quelle est la stratégie à court terme ? « Notre base sera constituée de joueuses de football à onze mais nous avons également quelques joueuses de futsal évoluant dans les deux premières

ligues italiennes, ainsi qu'en Espagne. Je suis très heureux et optimiste parce que lorsque je les ai contactées, elles se sont montrées très enthousiastes. »

De bonnes fondations existent donc déjà et l'entraîneur en chef a un autre avantage : il travaille en tant qu'enseignant d'une haute école depuis plusieurs années, ce qui signifie qu'il est habitué à travailler avec des jeunes filles.

Il y aura une phase de tests en mai qui sera suivie d'une double confrontation avec la Moldavie. Ce sera une étape historique mais pas aussi importante que la phase de qualification du prochain Championnat d'Europe féminin de futsal. Si l'esprit et la détermination des joueuses de futsal sont à la hauteur, rien ne pourra les empêcher d'imiter leurs compatriotes masculins et de se qualifier pour le tour final.

LA RUSSIE REMPORTE UN TOURNOI COMMÉMORATIF

PAR EKATERINA GRISHENKOVA



Les 3 et 4 février, la petite arène sportive Luzhniki de Moscou a accueilli le dixième tournoi international des « Anciennes légendes », compétition dédiée à la mémoire de Konstantin Eremenko, l'un des meilleurs joueurs de futsal au monde et un multiple médaillé des Championnats d'Europe de futsal.

Six équipes ont participé à l'édition de cette année : l'Allemagne, la France, l'Italie, le Portugal, la Russie et une sélection d'anciennes vedettes. Elles comptaient toutes dans leurs rangs des anciens internationaux de plus de 35 ans, parmi lesquels des noms célèbres comme Francesco Totti, Hristo Stoichkov, Frank de Boer, William Gallas, Damien Duff, Luigi Di Biagio, Dmitri Alenichev, Aleksei Smertine et Sergei Kiriakov.

Chaque match s'est joué en deux mi-temps de 20 minutes. La Russie a pris la première place du groupe A après ses victoires sur la sélection de vedettes (7-5) et l'Italie (8-5).

Le Portugal s'est imposé dans le groupe B après avoir battu la France (7-5) et l'Allemagne (6-4). En finale, les Russes l'ont emporté sur le Portugal (8-4) et ont ainsi remporté leur dixième succès en autant d'éditions. Un bel exploit ! La sélection de vedettes a pris la troisième place grâce à sa victoire 10-7 sur l'Allemagne et l'Italie s'est classée cinquième en battant la France 8-3.

Des prix ont été décernés aux meilleurs joueurs du tournoi : Evgeniy Aldonine (Russie) a été élu joueur du tournoi, Stipe Pletikosa (sélection) a été désigné meilleur gardien et Cacau (Allemagne) s'est révélé le meilleur buteur en marquant 11 fois. Quant à Francesco Totti (Italie), il a reçu un prix spécial pour sa contribution au développement du football.



Legends.ru

NOUVELLE COMMUNAUTÉ POUR LES SUPPORTERS DE L'ÉQUIPE NATIONALE

PAR LE BUREAU DE PRESSE



Elle s'appelle Tifo Titano, ce qui trahit des origines géographiques bien définies et connues, mais également parce que la désignation « Tifo Titano » doit devenir un trait distinctif et une fierté. Il s'agit d'une communauté pour les uns, d'un club ou d'une plate-forme pour les autres – on peut l'appeler comme on veut – qui a l'ambition de devenir le point de référence pour tous ceux – supporters, sympathisants et aussi simples curieux – qui s'intéressent aux équipes nationales de Saint-Marin. Cet espace exclusif, virtuel dans sa gestion mais réel dans les informations et les possibilités qu'il met à disposition, est ouvert à toute personne qui souhaite en savoir plus sur le football saint-marinais, au plus haut niveau international.

Cette communauté propose des itinéraires, des suggestions en termes d'hébergement et de restauration, l'accès à des canaux de vente conventionnés avec la Fédération de football de Saint-Marin (FSGC), mais également des informations logistiques et des rabais exclusifs sur les produits commerciaux officiels de l'équipe nationale de Saint-Marin, qui se dotera prochainement d'un large éventail de nouveaux articles. Naturellement, les membres sont aussi prioritaires pour réserver les activités destinées aux supporters, organisées par la FSGC dans le cadre du programme d'événements annexes lors des compétitions internationales se déroulant sur le territoire. Parmi les avantages les plus appréciés, il y a aussi la possibilité

d'acheter des billets pour toutes les rencontres internationales de l'équipe de Saint-Marin.

L'objectif est avant tout de proposer une plate-forme d'interaction entre les supporters de l'équipe nationale et la fédération, qui se met ainsi à l'entière disposition de ses supporters. Ce sera une sorte de voie préférentielle et de ligne réservée pour les supporters des blanc et bleu, qui pourront ainsi profiter de toute une série de promotions et d'avantages conçus spécifiquement pour eux. Entrer dans la famille de l'équipe nationale de Saint-Marin est très simple : il suffit en effet de s'inscrire à la lettre d'information officielle de Tifo Titano sur le site Internet de la FSGC.

SLOVAQUIE

www.futbalsfz.sk

TROISIÈME MANDAT POUR LE PRÉSIDENT JAN KOVACIK

PAR PETER SURIN



Lors de la conférence de la Fédération slovaque de football (SFZ), le 2 février, Jan Kovacik a été réélu à la présidence. Ce sera son troisième mandat depuis sa première élection en septembre 2010.

« Je suis très honoré, a-t-il confié après sa réélection. Je ne peux pas promettre des résultats sur le terrain de jeu mais je peux garantir que la période à venir sera l'une des meilleures en termes de développement du football slovaque. Mon credo est depuis toujours : ne construis pas des murs mais bâtis plutôt des ponts. »

Des élections au comité exécutif figuraient aussi à l'ordre du jour de la conférence et elles ont apporté un changement : l'ancien entraîneur des M21 Dusan Radolsky remplacera Milan Lesicky en tant que représentant des entraîneurs. Pour la première fois, un représentant des joueurs aurait dû être élu mais le seul

candidat n'a pas obtenu le nombre de voix requis et le poste restera donc vacant jusqu'à la prochaine conférence de la SFZ, en juin.

La SFZ a des buts stratégiques bien définis pour ce troisième mandat sous la présidence de Jan Kovacik. Elle prévoit de continuer à développer les installations d'entraînement dans les petites villes et les villages ainsi que de donner aux équipes de jeunes les meilleures installations pour leur développement. L'un des buts principaux, toutefois, est de continuer à intensifier les relations avec les supporters de l'équipe nationale.

« Si quelqu'un m'avait dit, il y a cinq ans, que 11 000 supporters se rendraient en Pologne pour voir notre équipe à l'œuvre dans le tour final du Championnat d'Europe M21, ou qu'il y aurait 17 500 supporters pour notre match contre Malte en phase de qualification pour la Coupe du monde



2018, je ne l'aurais pas cru. Je suis impatient de voir les travaux s'achever au stade de Kosice car nous aurons un autre stade doté d'installations magnifiques pour notre équipe nationale. Cela nous permettra également d'amener l'équipe nationale dans une autre région du pays. Et quand les stades régionaux seront prêts, nous pourrions postuler à l'organisation d'un EURO M21. Et, une fois que le nouveau stade national aura ouvert ses portes en automne 2018, nous envisageons de déposer notre candidature pour accueillir la Super Coupe de l'UEFA. »

SUÈDE

www.svenskfotboll.se

AIDER LES JEUNES JOUEUSES À ATTEINDRE LES SOMMETS

PAR ANDREAS NILSSON



Le problème est simple : trop peu de jeunes femmes réussissent à passer du statut de jeune talent à celui de joueuse de haut niveau.

Solution : la Fédération suédoise de football (SvFF) va allouer 600 000 euros à un projet sur trois ans qui contribuera à faire franchir à davantage de joueuses les dernières marches qui les séparent de l'élite.

« Nous avons l'impression qu'il est de plus en plus difficile pour les filles de passer ce cap, explique Lilie Persson, responsable du développement des joueurs au sein de la SvFF. Nous observons ce problème dans la progression des joueuses qui passent de notre équipe nationale M23 à l'équipe féminine A et constatons que beaucoup ne parviennent pas à percer dans la

Damallsvenskan, la division supérieure du championnat féminin, après avoir évolué dans les équipes M19. Nous espérons que notre nouveau projet, "Des femmes de classe mondiale", permettra aux jeunes femmes de franchir avec succès ce dernier cap de leur développement. »

Le projet ciblera les 15-19 ans et se concentrera principalement sur les clubs puisque c'est là que les joueuses passent le plus clair de leur temps. Les clubs bénéficieront d'outils et de ressources qui leur permettront d'assurer un meilleur suivi des blessures et d'effectuer des analyses vidéo individuelles. Les entraîneurs et les autres membres du personnel recevront des formations supplémentaires, dans le cadre d'un processus de certification plus



large. Quant à l'équipe nationale féminine M23, elle aura la possibilité de jouer plus de matches ; les joueuses gagneront ainsi en expérience internationale.

« Des clubs plus forts permettront à l'équipe nationale d'avoir à disposition des joueuses mieux préparées, ajoute Persson. Bien entendu, il est aussi important pour nous d'améliorer notre fonctionnement, et l'augmentation du nombre de matches et de séances pratiques pour les M23 sera fondamentale pour la préparation des joueuses à l'élite internationale. »

L'ESSOR DU FOOTBALL FÉMININ SE POURSUIT

PAR PIERRE BENOIT



Le football féminin suisse, qui a vécu un bel essor ces dernières années, fête son jubilé en cette année où son équipe nationale A, après s'être qualifiée pour la première fois pour un tour final de Coupe du monde (2015) et avoir participé à l'EURO 2017, s'apprête



à se qualifier pour le tour final de la Coupe du monde 2019.

Il y a précisément 50 ans que le football féminin organisé existe en Suisse. Le premier championnat, officieux, s'est joué en 1969/70 et a été remporté par Sion. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et le football féminin a énormément progressé. Cela ne signifie pour autant pas que l'Association suisse de football (ASF) soit satisfaite au point de se reposer sur ses lauriers. Au contraire ! Jusqu'à présent, le développement n'a été que ponctuellement soutenu, ce qui signifie que des projets particuliers n'ont été mis en place que dans les domaines où il y avait nécessité de le faire. Cela a surtout été le cas dans le football d'élite. Le football de base (pour les jeunes filles et les femmes) n'a été que peu structuré. L'absence d'une organisation

bien pensée a fait qu'il n'y a pu avoir de développement structuré du football féminin. Cette lacune doit être corrigée par le nouveau plan pour le football féminin qui doit mettre en exergue le potentiel du football féminin et donner à l'ASF, et surtout au secteur du football des jeunes filles et des femmes, des lignes d'action et fixer des objectifs concrets jusqu'à l'an 2020.

Une part du programme est le projet « Plus de femmes pour le football », qui poursuit deux buts essentiels. Le premier, qui permettra de renforcer la base, est d'obtenir que plus de femmes s'engagent ou restent actives dans le football comme entraîneurs, arbitres et administratifs ; le second est que davantage de femmes assument des tâches professionnellement et puissent s'assurer ainsi un certain revenu.

COURS POUR LES FORMATEURS DE STADIERS EN VUE DES FINALES DE L'UEFA

PAR YURI MAZNYCHENKO



Le NSC Olimpiyskiy a accueilli, du 13 au 18 février, un atelier destiné aux personnes appelées à former les stadiers des finales des Ligues des champions masculine et féminine, qui se joueront en mai à Kiev.

Le programme de la formation, dispensée par des spécialistes de l'UEFA, était composé d'une batterie de tests couvrant à la fois théorie et pratique. À l'issue de la formation, les participants ont reçu un certificat des mains du secrétaire général de la Fédération ukrainienne de football (FFU), Yuriy Zapisotskyi.

L'UEFA a élaboré ce programme de formation spécialement pour l'Ukraine, en tenant compte du cadre législatif et de la situation socio-politique du pays.

« La Fédération ukrainienne de football a une longue tradition de formation des stadiers, et nous sommes heureux d'avoir été sollicités pour mettre au point le programme

de formation. C'est très encourageant !, confie l'instructeur de l'UEFA Gerald Toms. C'est un défi majeur pour l'Ukraine d'organiser les finales masculine et féminine cette année, et il est indispensable d'avoir de bons stadiers. Nous avons fourni à la FFU les outils pour accomplir ce travail, et nous sommes convaincus qu'elle sera à la hauteur, comme elle l'a été lors de l'EURO 2012. »

Chaque journée de l'atelier était composée de plusieurs modules de formation visant à familiariser les participants avec

les principes généraux des activités du stadier, notamment la communication avec les spectateurs, la prévention des incendies, ainsi que les situations et évacuations d'urgence.

Dans les classes pratiques, les futurs formateurs ont pu non seulement observer et évaluer des stadiers en action, mais aussi assister au briefing d'avant-match à l'occasion de la rencontre de la Premier League ukrainienne entre Dynamo Kiev et Olimpik Donetsk.



ANNIVERSAIRES

Elisabeth Derks (Pays-Bas, 2.4)
Michael Sjö (Suède, 2.4)
Dejan Filipovic (Serbie, 2.4)
Kevin Azzopardi (Malte, 2.4)
Marton Dinnyés (Hongrie, 2.4)
Kaj Ostergaard (Danemark, 3.4)
Martin Sturkenboom (Pays-Bas, 3.4)
Dennis Cruise (République d'Irlande, 3.4)
Yoav Strauss (Israël, 3.4)
Emil Ubias (République tchèque, 3.4)
Christian Kofoed (Danemark, 4.4)
Eamon Naughton (République d'Irlande, 4.4)
Alex Miescher (Suisse, 4.4) **50 ans**
Marco Casagrande (Finlande, 4.4)
Jan Ekstrand (Suède, 5.4)
Momir Djurdjevac (Monténégro, 5.4)
Petteri Kari (Finlande, 5.4)
Alexey Sorokin (Russie, 5.4)
Aleksandra Pejkovska (ARY Macédoine, 5.4)
Vencel Toth (Hongrie, 6.4)
Snjezana Focic (Croatie, 6.4)
Laszlo Szalai (Hongrie, 6.4) **50 ans**
Jim Fleeting (Écosse, 8.4)
Peter Hegyi (Hongrie, 8.4)
Yevgeniy Stolitenko (Ukraine, 8.4)
Márton Esterházy (Hongrie, 9.4)
Ladislav Svoboda (République tchèque, 9.4)
Zoran Petrovic (Serbie, 10.4)
Gordon Pate (Écosse, 10.4)
Panagiotis Tsarouchas (Grèce, 10.4)
Eduard Kindle (Liechtenstein, 10.4) **50 ans**
Umberto Gandini (Italie, 11.4)
Kristiaan Van der Haegen (Belgique, 11.4)
Pierre Dumarché (France, 11.4)
Viktoryia Marozava (Biélorus, 11.4)
Rodger Gifford (Pays de Galles, 12.4) **70 ans**
Valeriu Ionita (Roumanie, 12.4)
Antonio Jose Fernandes Cardoso (Portugal, 12.4)
Johan Verbist (Belgique, 13.4)
Paolo Piani (Italie, 13.4) **50 ans**
Marcin Borski (Pologne, 13.4)
Giovanni Spitaleri (Italie, 13.4)
Edvinas Eimontas (Lituanie, 13.4)
Octavian Goga (Roumanie, 14.4)
Georgios Bikas (Grèce, 15.4)
Erol Ersoy (Turquie, 15.4)
Antonius van Eekelen (Pays-Bas, 15.4)
Dusan Fitzel (République tchèque, 15.4)
Anders Hubinette (Suède, 15.4)
Manuel Enrique Mejuto Gonzalez (Espagne, 16.4)
Horst Hrubesch (Allemagne, 17.4)
Charles Schaack (Luxembourg, 17.4)
Frances Smith (République d'Irlande, 17.4)
Oguz Sarvan (Turquie, 18.4)
Alexander Remin (Biélorus, 18.4)
Norman Darmanin Demajo (Malte, 19.4)
Johan Timmermans (Belgique, 19.4)
Virgar Hvidbro (Îles Féroé, 19.4) **50 ans**
Elena Charina (Russie, 19.4)
Jean-Luc Veuthey (Suisse, 20.4) **60 ans**
Michael Argyrou (Chypre, 20.4)
Nenad Santrac (Serbie, 20.4)
Marc Lesenfans (Belgique, 21.4)
Vitor Pereira (Portugal, 21.4)
Martinus van den Bekerom (Pays-Bas, 21.4)
Alexandru Burlac (Moldavie, 21.4)
Tomislav Vlahovic (Croatie, 21.4)

Jan Damgaard (Danemark, 22.4)
Morgan Norman (Suède, 22.4)
Rod Petrie (Écosse, 22.4)
Volodymyr Petrov (Ukraine, 22.4)
Claudine Brohet (Belgique, 22.4)
Ilker Yucesar (Turquie, 22.4)
Roland Tis (Belgique, 23.4)
Mehmet S. Binnat (Turquie, 23.4)
Prune Rocipon (France, 23.4)
Nebojsa Ivkovic (Serbie, 24.4)
Sandor Piller (Hongrie, 24.4)
Philippe Verbiest (Belgique, 25.4)
Dany Ryser (Suisse, 25.4)
Kanysh Aubakirov (Kazakhstan, 25.4)
Salustia Chato Cipres (Andorre, 25.4)
Nikolaos Bartzis (Grèce, 25.4)
Thomas Einwallner (Autriche, 25.4)
Valentin Velikov (Bulgarie, 25.4) **40 ans**
Lucilio Batista (Portugal, 26.4)
Yariv Teper (Israël, 26.4)
Marina Sbardella (Italie, 27.4)
Edgar Steinborn (Allemagne, 27.4)
Frank Fontvielle (France, 27.4)
Yuriy Zapisotskiy (Ukraine, 28.4)
Gudmundur Ingi Jónsson (Islande, 29.4)

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Séances

5.4.2018 à Burton-upon-Trent, Angleterre
Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe M17

6.4.2018 en Lituanie

Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe féminin M17

13.4.2018 à Nyon

Tirage au sort des demi-finales de la Ligue des champions et de la Ligue Europa

16.4.2018 à Nyon

Commission des licences aux clubs

17.4.2018 à Nyon

Commission du football junior et amateur

19.4.2018 au Portugal

Commission HatTrick

20.4.2018 à Nyon

Commission du fair-play et de la responsabilité sociale

23.4.2018 à Nyon

Commission des associations nationales

Compétitions

3-4 et 10-11.4.2018

Ligue des champions : quarts de finale

5 et 12.4.2018

Ligue Europa : quarts de finale

COMMUNICATIONS

- Le 2 février, Jan Kovacic a été réélu président de l'Association slovaque de football.
- Le 7 février, Armand Duka a été réélu président de la Fédération albanaise de football.
- Le 10 février, Adilbek Jaxybekov a été élu président de la Fédération kazakh de football.
- Le 16 février, Borislav Mihaylov a été réélu président de l'Union bulgare de football.
- Nouvelle adresse de l'Association slovaque de football :
Tomasikova 30C
821 01 Bratislava, Slovaquie
- Nouvelle adresse de l'Association tchèque de football :
Atletická 2474/8
169 00 Praha 6, Rép. tchèque

NÉCROLOGIE

Costakis Koutsokoumnis, membre du Conseil de la FIFA et président de l'Association chypriote de football, est décédé le 5 mars à l'âge de 61 ans. Depuis 2007, il était vice-président de la Commission HatTrick de l'UEFA. Auparavant, il avait été membre de la Commission pour agents de matches licenciés (1996-2006) ainsi que de la Commission des programmes d'assistance (2002-07)

5-10.4.2018

Qualifications européennes de la Coupe du monde féminine

20-22.4.2018 à Saragosse, Espagne

Phase finale de la Coupe de futsal

20-23.4.2018 à Nyon

Youth League : phase finale

21-22 et 28-29.4.2018

Ligue des champions féminine : demi-finales

24-25.4.2018

Ligue des champions : demi-finales (matches aller)

26.4.2018

Ligue Europa : demi-finales (matches aller)

#EQUAL GAME



RESPECT

EQUALGAME.COM